

La Composition du Cabinet

Moins de quinze jours après la dissolution des Chambres, le premier ministre vient de présenter la liste des membres de son nouveau cabinet. C'est en quelque sorte tôt qu'on ne s'y attendait, car dans les circonstances particulièrement difficiles que nous traversons il était à supposer que la formation du nouveau ministère prendrait plus de temps. Comme question de fait, M. Borden en 1911 et M. King en 1921 prirent chacun trois semaines à constituer leur cabinet.

Il est vrai que la composition du conseil des ministres n'est pas complète et qu'il restera encore trois nominations à faire relativement à notre province de Québec. La première liste publiée hier ne donne que deux représentants à Québec; M. Patenaude devient ministre de la justice et sir George Perley, secrétaire d'Etat. On assure que le premier ministre a l'intention d'appeler auprès de lui trois autres Canadiens français. Parmi les noms mis de l'avant on a mentionné à plusieurs reprises celui de l'honorable Dr Normand. Ce dernier n'étant plus encore de retour d'un voyage sur les côtes du Pacifique, beaucoup prétendent que le retard à remplir les vacances pour ce qui regarde la représentation de Québec dans le ministère provient de ce fait.

Par la première liste publiée nous voyons que l'élément canadien-français d'Ontario compte cette fois un représentant de sa nationalité dans le nouveau gouvernement conservateur. Le Dr Raymond Morand, de Windsor, député d'Essex-est devient membre du cabinet. Dans son numéro de mardi, notre confrère du "Droit" d'Ottawa se réjouissait de la rumeur qui désignait alors le Dr Morand comme futur ministre, et approuvait avec une joie évidente l'idée de donner à la minorité française d'Ontario un représentant dans le ministère. "Le Dr Morand, de Windsor, disait le "Droit", sera assermenté comme membre du cabinet conservateur. C'est lui qui représentera la minorité française de l'Ontario. Ce choix et cette innovation sont très bien vus dans les cercles canadiens français de la province. Le Dr Morand s'est mêlé activement, depuis plusieurs années déjà, à la vie française du groupe de la péninsule d'Essex et sa nomination par M. Meighen est assurément très judicieuse."

A propos des vacances qui restent à remplir pour compléter le cabinet on cite comme assez probable le choix de M. J.-A. Doucet, député de Kent. Immédiatement après la dissolution des Chambres le nom de M. Doucet comme futur ministre était dans tous les journaux. Encore cette fois le "Droit" verrait dans cette nomination d'un Acadien au sein du gouvernement un geste plein de justice et de convenance. Il est vrai qu'on parle moins de M. Doucet aujourd'hui, et le "Droit" nous en donne la raison. C'est que pour barrer la route à la représentation acadienne dans le ministère il s'est trouvé un solide Irlandais catholique, qui, lui, fait mousser le choix d'un presbytérien du nom de G.-B. Jones. Voici du reste comment s'exprime "Le Droit" à ce sujet: "Comme représentant des Acadiens il a été fait mention du député de Kent, N. B., M. J.-A. Doucet, qui, plein d'une énergie débordante, a pris une part très active dans les luttes électorales conservatrices des quatre dernières années au Nouveau-Brunswick. Nous savons que les Acadiens ont insisté auprès du premier ministre pour obtenir un représentant dans le cabinet. Mais M. Meighen aurait finalement décidé de laisser à plus tard la représentation acadienne dans le ministère. M. Doucet, Acadien catholique, a eu à faire face à la plus vive opposition de la part de M. J.-Léonard O'Brien, président de la Législature du Nouveau-Brunswick, Irlandais catholique, qui est venu "mousser" le choix du presbytérien G.-B. Jones. Cependant dans les cercles politiques, on croit que M. Meighen se rendra aux réclamations des Acadiens et nommera un des leurs dans le ministère."

Il est bon de savoir le dessous de toutes ces choses et nous espérons bien que le "Droit" a raison de croire que sous la nouvelle administration l'opposition irlandaise à la juste représentation des nôtres n'aura pas toujours et fatalement les faveurs du pouvoir. Evidemment le "Droit" n'a pas oublié l'accaparement de l'ancien ministre des Postes Murphy et le traitement de choix dont ce dernier a été comblé comme à satiété. Nous nous rappelons combien notre confrère d'Ottawa s'indignait avec raison, de constater avec quel mépris cet irlandais élu par un comté canadien français et catholique, traitait toutes les revendications des nôtres dans son département et ailleurs. Et le comble a été de voir reléguer au sénat un ministre canadien-français de la valeur du Dr Bédard, alors qu'on persistait à maintenir au sein du cabinet l'hon. Murphy, pourtant nommé lui aussi au sénat en même temps que l'hon. Dr Bédard. Nous nous joignons donc au "Droit" pour espérer que la nouvelle administration, malgré les intrigues irlandaises, se rendra aux réclamations des Acadiens et nommera un des leurs dans le ministère.

Joseph Barnard.

LES MINISTRES DU CABINET MEIGHEN

Ottawa, 14. -- Les ministres dont les noms suivent, se sont rendus, mardi soir, vers sept heures, chez le Gouverneur-Général du Canada et ont accepté de faire partie du nouveau gouvernement.

Le très honorable M. Arthur Meighen, Premier Ministre, secrétaire des Affaires Extérieures et président du Conseil Privé.

- L'hon. Sir George Perley, secrétaire d'Etat.
- L'hon. R.-B. Bennett, ministre des Finances.
- L'hon. M. E.-L. Patenaude, ministre de la Justice.
- L'hon. Hugh Guthrie, ministre de la Défense Nationale.
- L'hon. M. H.-H. Stevens, ministre des Douanes.
- L'hon. M. S.-F. Tolmie, ministre de l'Agriculture.
- L'hon. M. W.-A. Black, ministre des Chemins de fer.
- L'hon. M. R.-J. Manion, ministre des Postes.
- L'hon. M. J.-D. Chaplin, ministre du Commerce.
- L'hon. M. George-B. Jones, ministre du Travail.
- L'hon. M. R.-S. Kyckman, ministre des Travaux Publics.

L'hon. Sir Henry Drayton, l'hon. M. Donald Sutherland, l'honorable M. R.-L. Morand et l'honorable M. John-A. MacDonald, ministres sans portefeuille.

Pour le moment les portefeuilles de la Marine et des Pêcheries, de l'Intérieur, de l'Immigration et de la Colonisation, de l'Hygiène et du Rétablissement civil des Soldats, ainsi que le poste de Solliciteur-général ne sont pas attribués.

Trois de ces ministres iront à la province de Québec, et l'on s'attend à ce que deux soient prochainement assignés. On a l'intention de réserver le portefeuille de l'Intérieur à la Saskatchewan.

M. Patenaude agira aussi comme ministre intérimaire de la Marine et des Pêcheries, M. R.-B. Bennett, comme ministre intérimaire de l'Intérieur, le Dr Morand, ministre intérimaire de l'Hygiène et du Rétablissement civil des Soldats, et sir Henry Drayton, ministre intérimaire de l'immigration et de la Colonisation.

Le Dr J.-L. Chabot, d'Ottawa, va être nommé conseiller privé. Durant l'absence de M. Meighen au cours de la campagne électorale, Sir Henry Drayton remplira les fonctions de Premier Ministre intérimaire.

La date des élections va être annoncée dans quelques jours.

Le Travail du Dimanche et l'Intervention du Gouvernement

LA FRATERNITE SACERDOTALE

Touchante cérémonie au cours de laquelle le fondateur de la congrégation de la Fraternité Sacerdotale fait ses exhortations aux dix-huit nouveaux membres qu'il a recrutés.

DEPART A BORD DU "MILITA"

Le R. P. Prévost, fondateur de la congrégation de la Fraternité Sacerdotale, qui est venu de Rome il y a quelques semaines pour recueillir le fruit de sa prédication de l'an dernier, repartira demain matin pour l'Europe, avec 18 nouveaux lévites, dont trois religieux. Ces recrues, qui rejoindront les sept prêtres Canadiens-français faisant déjà partie de la Congrégation en France et en Italie, sont pour la plupart des ecclésiastiques, des philosophes et des rhétoriciens choisis dans divers séminaires de la province de Québec. Parmi eux, se trouvent des prêtres et même un chanoine. Ils s'embarqueront tous à bord du "Milita", demain matin.

Prise de soutane.

Cet avant-midi, à 10.30 heures, en la chapelle du Séminaire de Philosophie, devant les parents des nouveaux membres de la Congrégation et les prêtres du séminaire, le R. P. Prévost a présidé la prise de soutane de sept de ses lévites. Cette cérémonie a été à la fois simple et touchante. Le R. P. Prévost, avant de bénir les soutanes, a prononcé d'une voix émue un sermon de consécration, où il a prodigué ses exhortations aux futurs prêtres et à leurs parents.

Le R. P. Prévost.

Aux lévites agenouillés au pied de l'autel, il a parlé en ces termes: "Mes chers enfants, vous laissez derrière vous tout un passé, pour aller vers un avenir de bonheur et de sainteté. Vous avez fait bien des adieux, votre cœur a peut-être bien saigné à la pensée de vos années de jeunesse, des pures affections familiales dont vous faites le sacrifice à Jésus."

"Pou" répondre à ses desseins mystérieux, vous quittez votre pays. Vous quittez beaucoup: ceux que vous aimez le plus et qui vous aiment le plus; vos maisons d'éducation, où l'on vous a appris à connaître et à aimer Dieu, enfin tout ce qui jusqu'ici a fait votre vie.

"Mais, en retour, vous recevrez bien davantage. Si vous appréciez ce que vous recevez, vous devez dire: "Le Seigneur est désormais ma part d'héritage." Vous quittez la terre, pour recevoir le ciel en récompense. Ce qui dans le passé fut saint, vous le retrouverez encore davantage sanctifié, divinisé. Jésus remplacera tout ce que vous laissez sur cette terre du Canada."

Le prédicateur parla ensuite longuement de l'amour de Jésus et prévint les futurs congréganistes de la Fraternité sacerdotale qu'ils entreprennent une œuvre d'amour, et par le fait même de sacrifice.

Aux parents.

"Chers parents qui assistez à cette cérémonie, dit-il ensuite, élevez-vous à la hauteur du cœur de vos enfants. Ils se donnent à Dieu, non parce qu'ils ne vous aiment pas, mais parce qu'au-dessus de vous il y a Celui qui vous les a donnés. S'ils restaient dans le monde, vous les perdriez peut-être aussi."

"Avant de quitter ce sol, je veux demander au Saint-Esprit sa protection pour cette œuvre bénie que poursuit la grande et sainte famille de Saint-Sulpice, qui nous accueille aujourd'hui parmi elle. Priions pour qu'elle continue sa mission sacerdotale et qu'à ses côtés grandisse le séminaire de Saint-Jean l'Évangéliste, qui essaye de l'imiter."

La cérémonie se termina par le chant du "Magnificat" et d'un cantique français, ainsi que par une courte prière en silence.

Le R. P. Eugène Prévost reviendra au Canada l'an prochain, alors qu'une maison canadienne de la Fraternité sacerdotale sera établie dans cette province.

ADMIS A LA PRATIQUE DU DROIT

Nous sommes heureux d'annoncer que M. Alexandre Gélinas, des Chutes Shawinigan, revenu dernièrement de l'Ouest Canadien, vient de passer avec succès les examens à la pratique du Droit pour la Province de Québec. M. Gélinas avait déjà le titre d'avocat, mais pour l'Ouest seulement, ses derniers examens viennent de régulariser sa position pour notre province. M. Gélinas pratiquera sa profession aux Chutes Shawinigan.

LA FRANCE EN LIESSE

Grande parade militaire lors de la célébration de la fête nationale de la France. Entente franco-espagnole. Laissant de côté tous les soucis qu'entraînent la présente crise financière et le haut coût de la vie, la ville de Paris s'est lancée, hier, le 14 juillet, dans la célébration de la fête nationale de la France. Dans l'avant-midi, a eu lieu la plus grande parade militaire qu'on ait encore vue en France depuis la paix, et pour bien marquer la fin de la longue lutte qui s'est faite au Maroc, la place d'honneur dans le défilé a été réservée aux troupes marocaines qui demeurèrent fidèles à la France durant la grande guerre et qui ont combattu aux côtés des soldats français. On lança, dans la soirée, des feux d'artifices des rives de la Seine, et grâce à une permission spéciale, les cafés sont demeurés ouverts toute la nuit. C'est mardi dernier, de plus, que le premier ministre Briand et le général Primo de Rivera, ont signé, au nom de la France et de l'Espagne, un accord, en vertu duquel le chef rifain, Abd-El-Krim, qui se rendit dernièrement aux Français, sera exilé dans l'île Réunion. Cet île est située dans l'océan Indien, à 380 milles environ à l'est de Madagascar.

LE PAPE ET LES MISSIONS

Fusion de communautés. Depuis son élévation à la papauté, Pie XI manifeste son attachement envers les missions, non seulement par des initiatives particulières et des directions d'ordre général, mais encore par de nombreux actes. Dernièrement, il a adressé à l'archevêque de Turin, une lettre pleine d'éloges à l'égard des Salesiens qui viennent de fêter le cinquantième de leurs premières missions dans la cité piémontaise.

CADAVRE D'UN NOYÉ AU CAP

Identification difficile. Un jeune trifluvien, qui se trouvait sur le bord du fleuve avec sa famille, fit lundi soir, une curieuse découverte, alors qu'il vit quelque chose rouler dans la boue et comme poussé par les vagues. S'approchant, il s'aperçut que c'était le corps d'un noyé, et il alla aussitôt avvertir le chef de police du Cap-de-la-Madeleine. Le capitaine Normandin vint constater le fait, et attachant le corps sur le rivage, il s'en fut avvertir le maire de l'endroit. Le cadavre semble très difficile à identifier. C'est un homme d'environ 50 ans, mesurant à peu près 5 pieds et 9 pouces, et pesant de 180 à 200 livres. Il porte une blouse khaki avec collet de mouton, un gros gilet de laine bleue, et des pantalons de serge bleue.

CONCERT PAR LA PHILHARMONIE DE LA SALLE

Dimanche prochain, le 18 juillet, la Philharmonie exécutera le programme suivant, à 8 heures 30, au Parc Champlain. PROGRAMME 1—Cherokee... Marche, F. Goldman. Manifestation puissante d'une foule victorieuse. 2—Fires of Glory, Ouverture Chs Rockwell. Eclat triomphant d'un jour mémorable. Soliste: M. Rol. Provencher (Cornet). 3—Nip and Tuc. W. Buntington. Duo de cornets par MM. Fernand Cloutier et Albert Verrette. Deux amis fredonnant en longant le sentier fleuri. 4—The Best Loved Southern Melodies—Pot pourri d'airs américains. A. Hayes. Opposition de chœurs sentimentales ou de mélodies allégoriques du sud des Etats-Unis. Intermission 5—La Chasse aux lions, Galop de Concert. Ch. Kocling. Moreau descriptif, où se succèdent les apprêts de la chasse, l'appel des cors, l'élan de la troupe, l'embuscade, les rugissements du fauve dans la jungle et les exploits des chasseurs agiles et triomphants. 6—Evergreen. Valse Edward Beyer. Abondance et variété de rythme dans l'introduction. Le Saxophone chante une mélodie sentimentale qui sert de thème à cette valse charmante de l'île d'Émeraude. 7—On The Wings of the Wind, Intermezzo. H. Fillmore. Intermezzo dans le genre populaire américain. 8—Marche indienne, Sellenick. D'un caractère descriptif intéressant. O Canada—Dieu Sauve le Roi. Directeur: M. Ivanhoe Trudel.

M. MAURICE LAURIN

Passe avec succès les examens à la pratique du Droit. M. Maurice Laurin, fils de M. Alph., marchand de meubles, de la rue du Platon, a passé avec succès la semaine dernière, les examens à la pratique du Droit. M. Laurin est un ancien élève du Séminaire St-Joseph de cette ville. Nos félicitations.

RETAILLES

Conquérants.

La mesquine petite gare québécoise est remplie de choc des talons impérieux d'une dizaine de Saxons, hauts blonds et raides, qui vont et viennent avec l'allure de gens affairés. Leurs interpellations claquent sec comme leurs coups de talon et les quelques Canadiens qu'il y a là... se garant pour ne pas être bousculés! Ces gentlemen bruyants et affairés prendront tout à l'heure le train qui conduit au Saguenay. Sont-ils des touristes ou des employés d'usine? Ils ont en tous cas l'allure et le ton des conquérants en terre asservie et cela n'a rien qui doive nous éblouir!

Réminiscences.

Le wagon-dortoir avec ses épaisses rideaux verts, le sourire émaillé du nègre qui prend ma valise et les riches boisées du fumoir et des couloirs, qui haisent sous l'éclairage électrique ne rappellent les trois semaines d'existence ambulante vécues l'an passé et j'en éprouve un plaisir reposant. C'est que le voyage de la Liaison française de l'an passé m'a laissé plus que des impressions ordinaires de voyage!

Ce n'est pas uniquement pour son confort et pour l'impeccable service qu'il donnait à ses 150 occupants, que le train du Canadien National qui nous véhicula l'an dernier à travers 7,000 milles de territoire canadien, fut baptisé par M. E. Bilodeau, un soir de banquet sec à Edmonton! de l'appellation souvent reprise par la suite de **train magique**. Cette trouvaille dit plus que tous les commentaires sur le ton, l'aspect, les particularités et les surprises d'un voyage comme celui de la **Liaison française**, et je n'insiste pas...

Vers le "Lac".

D'ailleurs, les impressions évoquées n'ont pas le temps de se faire très précises. L'heure tardive, la fatigue et les courbatures attrapées dans les côtes de la Capitale, et même le roulis berceur (de mon lit ambulant, ont tôt fait d'opérer sur mon cerveau. Je fige rapidement et les images occidentales qui viennent de surgir, s'évanouissent. Je n'ai même pas le temps de rêver un peu au merveilleux pays vers lequel je me dirige...

"Draveurs".

Quatre heures et déjà debout! Le train roule et tangué avec un bruit de ferraille. Un arrêt. Des figures patibulaires se penchent et interpellent un groupe qui descend poche au dos. J'entends une allusion à la "drave" du... St-Maurice! Je prête l'oreille, mais d'autres propos éclatent, ponctués de termes trop rudes pour que je les rapporte... même à Pierre Dupin!...

Le Lac.

Le train file de nouveau entre les masses embrumées des sapins et des cyprès. Des petits lacs placides trouvent la forêt toute vaporeuse encore des brumes de la nuit et de temps à autre, quelques groupes de maisons, ou des "campes" en bois rond surgissent dans une clarté...

Chambord. Ici, nous sommes à proximité du Lac. J'évoque une page émue d'Ernest Bilodeau, à la mémoire de son père qui, un soir de juin 1886, eut, des hauteurs même de Chambord où nous nous trouvons en ce moment, la première révélation des splendeurs du Lac et de son attirance irrésistible... Je suis tout renué moi-même!...

De la gare pourtant, le Lac n'est pas visible, mais il se manifeste, quand même sa présence. Buiées avait raison d'écrire: "Il y a comme une espèce de sensation magnétique qui avertit de la proximité d'une grande masse d'eau sur laquelle les vents jouent en liberté; l'air est plus pur, plus vibrant et plus sonore; il s'empplit de plus de vibrations, et l'âme en reçoit comme une impression d'éveil et d'accroissement de vitalité dont il est impossible de ne pas reconnaître la cause."

Le Lac est, à quelques arpents à peine derrière les côtesaux et les arbres qui le masquent, et comme nous sommes en panne pour quel-

Physionomie unique.

Je n'essaierai pas de faire une description du Lac St-Jean. Je ne suis encore qu'un profane et ma prose semblerait vaine. Ecoutez plutôt Arthur Buiées: "Voyez se balancer, s'agiter ou s'endormir sur son lit de sable et d'alluvion, cette petite mer intérieure, semblable à un énorme crabe étendant dans tous les sens ses longues et nombreuses rivières, comme autant de tentacules, toutes prêtes à saisir les colons et à les attirer quand même sur le sein du monstre.—Elle n'est pas enfouie dans les dépressions des montagnes comme tant d'autres lacs de notre pays qui ressemblent à des coupes profondes laissées par les eaux en retraite; mais elle s'étale avec une négligence dédaigneuse sur un fond sans cesse mouvant, élargissant ou rétrécissant ses limites suivant les saisons, s'élevant ou s'abaissant sans marée, rongant ses rives ou bien les exhausant par les accumulations répétées de sable et de terre végétale que lui apportent ses tributaires.

Elle n'est pas enclavée dans un cercle infranchissable, réduite à une immobilité passive et monotone, mais elle joue librement sur un lit incertain que les années l'une après l'autre déplacent; elle s'ébat, chante ou gronde tour à tour sur les molles et grasses rives d'une plaine qu'elle recouvreait jadis tout entière et qu'elle a laissée depuis longtemps à nu, après l'avoir fécondée pendant des siècles; elle a certaines senteurs propres qui traversent l'atmosphère qui l'entoure et vont s'exhaler au loin dans les bois et les champs; on la pressent aux frêches bouffées qui s'échappent de son sein et on croit l'entendre avant de l'avoir aperçue, dans les échos ranimés, dans les frais murmures qui "émissent l'air," lorsqu'on arrive enfin au terme du long trajet qu'on a parcouru à travers toute la presqu'île de Chicoutimi."

Le Tisserand.

Dans certains milieux parisiens, on regarde la signature du règlement de la dette franco-britannique, non seulement comme une œuvre digne de mention, mais encore comme une leçon pour les Etats-Unis. On fait remarquer, dans les cercles diplomatiques et officiels, que la Grande-Bretagne a montré qu'elle comprend mieux la position de la France que ses créanciers américains, et qu'elle s'est montrée indulgente envers les Français.

L'attitude prise par la Grande-Bretagne est attribuée au fait qu'elle voit que les intérêts britanniques dépendent, en grande partie, de la prospérité de la France.

PREDICTION INTERDITE

Le gouvernement italien vient de donner ordre au professeur Bandanti, qui, depuis quelques années, s'est fait une spécialité de prédire les tremblements de terre, de cesser toutes ces prédictions, parce que, comme le dit le gouvernement, elles ne servent qu'à alarmer la population.

COURRIERS DE NOS CORRESPONDANTS DE LA REGION



CRAIGNEZ-VOUS.

De faire extraire vos dents

L'ACAINE tue la douleur la plus violente.

Venez l'essayer chez le

Dr Auguste Massicotte

CHIRURGIEN-DENTISTE

No 1, rue Des Forges, Les Trois-Rivières.

L. J. FORGET & CIE

ETABLIE EN 1872

MEMBRES DE LA BOURSE DE MONTREAL

95-97, rue St-François-Xavier

Main 0082

Main 0875

1200 TELEPHONE 1200

KEATING & McRAE

Agents de Change et Courtiers en Valeurs de Bourse

COMMUNICATIONS DIRECTES AVEC MONTREAL, NEW-YORK ET CHICAGO.

68a, rue Des Forges, Les Trois-Rivières.

EXTRA SPECIAL

Biscuits aux Figes 2 lbs pour 35¢

La saison d'été se prête bien aux mets délicats, aux fruits savoureux, aux mille et une variétés de ces petits riens qui plaisent au goût et réjouissent le coeur.

Pour être bien servis donnez vos commandes

Chez ULD. CARIGNAN, Epicier

(Agent pour les Liqueurs Christin)

22, Badaux, Phone 122-1749

Nos Gâteaux

Tout comme les pains qui attirent l'oeil sur vos vitrines sont le produit de maitres-boulangers.

Matériel de premier choix Cuisson parfaite. Propreté sans réplique.

Essayez-en une fois.



La Boulangerie Moderne

Tél. 321

47, Volontaire.

Banque Provinciale du Canada

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé. \$ 5,000,000.00 Capital payé et Réserve. \$ 4,500,000.00 Actif total (au 30 nov. 1925) \$45,219,000.00

La seule banque au Canada dont les argents confiés à son département d'Epargne sont contrôlés par un Comité de Censures, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation, cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

Président du Conseil d'Administration L'HONORABLE SIR HORMISDAS LAPORTE

Vice-Président et Directeur-Général M. TANCRÉDE BIENVENU

Président du Bureau des Commissaires-Conseurs L'HONORABLE N. PERODEAU

Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec.

132 Succursales dans les Provinces de Québec, d'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de l'Île-du-Prince-Édouard.

Deux Succursales aux Trois-Rivières :

Angle Notre-Dame et Du Platon Angle Lavolette et St Maurice

HENRI BRUNEAU, Gérant.

J.-F. GUILLEMETTE, Gérant.

ST-RAPHAEL DASTON JCT.

En visite.

En visite chez M. Horm. Morin: M. l'abbé B. Morin, de St-Guillaume, Mmes Jeanne, Cécile et Lucile Morin, de St-Célestin.

Chez Alex. Gaudet: M. Jean-Marc et Aline Labranche, M. et Mme François Bourgeois, de St-Célestin; M. Jos. Prince, de Delmas, Sask.; M. et Mme Jos. Gaudet et leur fils Georges, M. et Mme Paul Chaput, de Spring.

Chez M. J.-A.-A. Rochefort: M. et Mme Oscar Blanchet, leur fils Geo.-Etienne de la Visitation.

Chez M. Cyrille Bourque: M. et Mme Ovide Morissette de Nicolet.

Chez M. Paul Bussièrès: Mme N. Thibodeau, MM. Philippe et Jacques Thibodeau.

Chez J.-H. Tardif: Mme Frigon, de St-Célestin.

Chez Mme A. Blouin: Mlle Cécile Vigneault, de Montréal.

Chez M. J.-O. Thibodeau: Mlle Rose Daigle, de Mansau.

Chez M. Alf. Vigneault, M. et Mme Alex. McDonald, leur fils Geo.-Henri, leur fille Lucette des E.-U.

M. et Mme Horm. Morin, sont allés visiter des parents à Victoriaville et à St-Rémi.

Mlle Alice Morin part pour un voyage de quelques jours à Victoriaville.

M. Bruno Morin, de Drummondville, est en visite chez son père.

Mlle Irène Bussièrès est revenue des Etats-Unis.

M. et Mme Emeric Rochefort sont de passage chez Ludger Vandal.

Mlle Blanche Poirier est partie pour St-Sylvere.

Mme Johnny Richard est allée aux Trois-Rivières, en visite chez Mme E. Hébert.

Mme Jos. P. de Courval passe une quinzaine à Ste-Séraphine chez sa fille, Mme Théo. Raiche.

M. et Mme J. de Courval m. de p. sont allés à Nicolet, le 1 juillet, rendre visite à leur fille, Sr Thérèse d'Alençon.

Mariage. Le 30 juin, à 7 1/2, M. l'abbé A. Clair bénissait le mariage de Mlle Cécile Arsenault et M. Joseph Prince, de St-Weustlas.

Nos vœux de bonheur.

Mariages. Mercredi à 8 hres, en notre église paroissiale, revêtu de ses plus belles parures de fête, fut célébré le mariage très solennel de M. Armand Trépanier, fils de M. Joseph Trépanier et de Mlle Rose-Anna Du-

rand, fille de M. Alfred Durand, tous deux de cette paroisse.

Après la cérémonie nuptiale, les époux accompagnés de plusieurs parents se rendirent à la demeure de la mariée où un dîner exquis leur fut servi. Le soir, on savoura un souper délicieux chez M. Trépanier.

On se sépara à une heure avancée, emportant le meilleur souvenir de ces agapes familiales et laissant aux nouveaux époux nos meilleurs vœux de bonheur.

Le même jour, M. Rosario Duchesne, fils de M. Gustave Duchesne de cette paroisse, unissait sa destinée à celle de Mlle Rose-de-Lima Beaulieu, des Trois-Rivières. La bénédiction nuptiale leur fut donnée à l'église Ste-Cécile.

Beaucoup de parents de la Tuque, de l'Île Verte, de St-Luc, de St-Georges de Champlain, de St-Théophile-du-Lac et des Trois-Rivières, prirent part à la nocce.

Les époux sont partis en voyage de noces durant lequel ils visiteront les parents de Mme Duchesne, à Mont-Joli, sa paroisse natale et plusieurs autres endroits.

Nos meilleurs vœux de bonheur les accompagnent.

Divers. La mort vient encore de plonger dans le deuil, l'une de nos plus braves familles, en enlevant à son affection son chef bien-aimé, M. Pamphile Poirier, époux de Mme Marie Beuchard, âgé de 58 ans, après huit jours de maladie seulement.

Sa mort fut l'écho de sa vie c'est-à-dire calme et paisible. Il mourut entouré de son épouse et de ses enfants et muni des sacrements de l'Eglise. Aussi, espérons-le, Dieu, déjà lui fait savourer le fruit de ses pénibles labeurs et de ses nombreux sacrifices.

Son service et sa sépulture eurent lieu jeudi, à 9 1/2 hres, au milieu d'une foule nombreuse de parents et d'amis.

Les porteurs étaient: MM. Zéphirin Cyr, Frédéric Cyr, Norbert Pagé, Donat Tremblay et Gustave Duchesne, deux cousins du défunt.

Outre son épouse, le défunt laisse dans un deuil profond, plusieurs enfants.

Nos plus sincères sympathies. Tous nos écoliers s'avouent maintenant le repos si bien mérité et si ardemment désiré des vacances. Puisse ce repos refaire les forces, et des professeurs et des élèves, pour leur permettre de poursuivre leur travail avec encore plus d'ardeur.

Accompagnés de leur mère, Mme Vve Hubert Dessureault, de Proulxville; de leur frère, M. Léonce Dessureault, les Révérends Sœurs Marie-Prudent et Emérodica de la Communauté de la Providence, de Montréal, vénéraient leur frère, M. Prudent Dessureault, et la famille Johnny Cloutier.

Un grand nombre de paroissiens ont assisté à la Convention des Jeunes de Grand-Mère, dimanche. Tous sont revenus enlaidés de leur voyage.

Nous avons appris avec regret la mort de la Rvde Sœur Expédit (née Alma Jacob), fille de M. Elzéar Jacob, de cette paroisse. La

défunte faisait partie de la Communauté des Saints Noms de Jésus et de Marie, à Hochelaga, Montréal.

Nos plus vives sympathies à la famille en deuil.

Mlle Violetta Veillette de La Reine, Abitibi, visite actuellement ses parents et amis de la paroisse, sa place natale.

La famille Simaï Cloutier, de Grandes Piles, chez M. Ovide Cloutier, ces jours derniers.

Mme Vve Jean-Bte Veillette, de St-Tite, accompagnée de ses filles, Mmes Donat Trudel et Alfred Veillette, et Mlle Simone Veillette vénéraient jeudi dernier chez MM. Théophile Magny, Johnny Cloutier et Louis Brouillette.

Mme Parent, de St-Narcisse, chez ses frères, MM. Pierre et Uldoric Veillette.

ST-ADELPE

Première Messe.

Ordonné prêtre le 29 juin dernier, M. l'abbé Joseph Mariveau, disait sa première messe le lendemain, dans son église paroissiale.

M. l'abbé A. Sanschagrin du séminaire de Mont-Laurier assistait comme diacre et M. l'abbé M. Desaulniers de Louiseville, servait comme sous-diacre.

Ce fut une journée bien belle pour la paroisse de St-Adelphe, et qui a été déposée dans l'âme des paroissiens, des sentiments dont le souvenir reviendra bien doux, et dans le coeur de jeunes, une semence évangélique qui poussera pour l'autel.

M. l'abbé Joseph Mariveau est le premier prêtre de la paroisse; il est la première couronne sacerdotale qui nimbent son front désormais consacré. Fasse le ciel que nombreuse soit la phalange des âmes généreuses qui garde ouvert le sillon déjà tracé. Que les parents n'oublient pas de demander dans leurs prières de tous les jours, un prêtre pour la bénédiction de leur famille. Toute famille qui a un prêtre parmi ses membres, est aimable pour l'éternité, Notre-Seigneur la bénit et la garde avec un amour privilégié.

Le prêtre est quelque chose de bien grand, sur terre toutes les couronnes humaines tombent devant la majesté sacerdotale; au ciel même, les anges et les Saints s'inclinent devant le sacerdoce. Seul Dieu dépasse son prêtre, il est Lui le Souverain Prêtre: "Solo tuu creatore inferior" a dit Cassien.

M. l'abbé Joseph Mariveau, dans un travail d'une délicieuse délicatesse, écrit comme prélude à des remerciements plus personnels envers ses heureux parents: "Ceux que Dieu a connus dans sa prescience, il les a prédestinés de toute éternité" Quos praescivit et praedestinavit. Mais si nous abandonnons, et il le fait bien, les illimités lointains de l'éternité, pour nous cantonner dans les limites du temps où nous vivons, nous remarquons avec évidence que le mode habituel d'opération de la divine Providence dans l'exécution de ses desseins éternels, est l'appel du concours des causes secondes, restant certes toujours derrière le nuage des moyens visibles, l'unique et invisible cause première. C'est bien là, à indiquer la nécessaire coopération des parents dans la formation et le développement de vocations sacerdotales. Certes, s'il est vrai de dire que les bras de la mère sont les premiers bancs de l'école de l'enfant; il n'est pas moins vrai de dire que les familles profondément chrétiennes sont génératrices de vocations sacerdotales.

M. l'abbé Lionel Clément du Séminaire des Trois-Rivières donna le sermon de circonstance. M. l'abbé Clément dit avec une éloquence qui traduisit très-bien son âme vibrante, les beautés et les grandeurs du sacerdoce de Christ. Il dit combien la paroisse devait être heureuse de voir son premier prêtre gravir les degrés de l'autel. "Quelle est belle la vie du jeune homme dont les prémices sont données à Dieu; qu'il est beau à voir le jeune lévite, dans toute l'ardeur de son âme débordante de vie, tenant dans ses mains pures et consacrées, le calice du sang rédempteur!... Parents bénis du ciel, contemplez votre fils devenu prêtre, et bénissez le Seigneur de son choix prédestiné. Frères très-heureux, ne vous rassiez pas de voir votre frère se perdant dans les lumières infinies du tabernacle."

Après la messe il y eut banquet au couvent des Religieuses Filles de Jésus; outre les nombreux parents du nouveau prêtre, on y remarquait M. le chanoine Grenier de Nicolet, M. l'abbé A. Lamy, curé de la paroisse, MM. les abbés Héroux, curé de St-Stanislas, A. Sanschagrin de Mont-Laurier, M. Desaulniers, vicaire à Louiseville et M. Auguste Désilets, avocat de Grand-Mère.

LE BIEN PUBLIC est édité par le Cie Le Bien Public Ltée dont M. l'abbé D. Gélinas est le gérant, et imprimé par l'Imprimerie St-Joseph, au No 3, rue Hart, Les Trois-Rivières.

SAINT-DIDACE

Par la pluie torrentielle qu'il a fait samedi matin ici, l'eau a fait miner un quai du pont qui traverse la rivière Blanche, non loin du village, et le pont presque en entier s'est effondré dans la rivière tout en se brisant, ce pont avait une hauteur d'environ trente pieds par quatre-vingt, et quelques pieds de longueur; heureusement qu'il n'y a pas eu d'accident de personne, car à peine une heure avant l'accident, plusieurs voitures chargées d'animaux et de lait passèrent sur ce pont sans laisser de doute sur un tel incident. Presque le quart de la paroisse était obligé de passer sur ce pont pour aller à l'église et au village, et se trouve dans l'embarras de faire de six à neuf milles de chemin inutile. Les dommages sont environ de \$2,500.00 à \$3,000.00.

De passage chez son beau-père, M. Adélard Dénommé: M. et Mme Arsène Desrosiers et leurs fils, M. et Mme A. Bilodeau, ainsi que leur jeune fille, de Woonsocket, pour trois ou quatre semaines.

Aussi de passage: Mlle Alda Millette, des Etats-Unis, chez sa tante, Mme Chiffoine.

ST-ADDELPE

Argent à Prêter. Avez-vous de l'argent à prêter sur obligations municipales et de scolaires. Placements sûrs et de tous repos. S'adresser à J.-Arthur Spéard, Courtier, Assurances et Immeubles, 42 St-Pierre, Trois-Rivières. Tél.: 456. 15 juill. au 12 août.

Agents Demandes. Voulez-vous être votre patron et faire de l'argent facilement? La proposition Watkins vous enseignera comment. La plus grande ligne de produits jamais détaillée aux familles. Territoire réservé. The J.-R. Watkins Company, 379 Craig Ouest Montréal. M et J 29 juill.

Argent à Prêter. Avez-vous de l'argent à prêter sur obligations municipales et de scolaires. Placements sûrs et de tous repos. S'adresser à J.-Arthur Spéard, Courtier, Assurances et Immeubles, 42 St-Pierre, Trois-Rivières. Tél.: 456. 15 juill. au 12 août.

Agents Demandes. Voulez-vous être votre patron et faire de l'argent facilement? La proposition Watkins vous enseignera comment. La plus grande ligne de produits jamais détaillée aux familles. Territoire réservé. The J.-R. Watkins Company, 379 Craig Ouest Montréal. M et J 29 juill.

Argent à Prêter. Avez-vous de l'argent à prêter sur obligations municipales et de scolaires. Placements sûrs et de tous repos. S'adresser à J.-Arthur Spéard, Courtier, Assurances et Immeubles, 42 St-Pierre, Trois-Rivières. Tél.: 456. 15 juill. au 12 août.

Agents Demandes. Voulez-vous être votre patron et faire de l'argent facilement? La proposition Watkins vous enseignera comment. La plus grande ligne de produits jamais détaillée aux familles. Territoire réservé. The J.-R. Watkins Company, 379 Craig Ouest Montréal. M et J 29 juill.

Argent à Prêter. Avez-vous de l'argent à prêter sur obligations municipales et de scolaires. Placements sûrs et de tous repos. S'adresser à J.-Arthur Spéard, Courtier, Assurances et Immeubles, 42 St-Pierre, Trois-Rivières. Tél.: 456. 15 juill. au 12 août.

Agents Demandes. Voulez-vous être votre patron et faire de l'argent facilement? La proposition Watkins vous enseignera comment. La plus grande ligne de produits jamais détaillée aux familles. Territoire réservé. The J.-R. Watkins Company, 379 Craig Ouest Montréal. M et J 29 juill.

Argent à Prêter. Avez-vous de l'argent à prêter sur obligations municipales et de scolaires. Placements sûrs et de tous repos. S'adresser à J.-Arthur Spéard, Courtier, Assurances et Immeubles, 42 St-Pierre, Trois-Rivières. Tél.: 456. 15 juill. au 12 août.

Agents Demandes. Voulez-vous être votre patron et faire de l'argent facilement? La proposition Watkins vous enseignera comment. La plus grande ligne de produits jamais détaillée aux familles. Territoire réservé. The J.-R. Watkins Company, 379 Craig Ouest Montréal. M et J 29 juill.

Argent à Prêter. Avez-vous de l'argent à prêter sur obligations municipales et de scolaires. Placements sûrs et de tous repos. S'adresser à J.-Arthur Spéard, Courtier, Assurances et Immeubles, 42 St-Pierre, Trois-Rivières. Tél.: 456. 15 juill. au 12 août.

Agents Demandes. Voulez-vous être votre patron et faire de l'argent facilement? La proposition Watkins vous enseignera comment. La plus grande ligne de produits jamais détaillée aux familles. Territoire réservé. The J.-R. Watkins Company, 379 Craig Ouest Montréal. M et J 29 juill.

Argent à Prêter. Avez-vous de l'argent à prêter sur obligations municipales et de scolaires. Placements sûrs et de tous repos. S'adresser à J.-Arthur Spéard, Courtier, Assurances et Immeubles, 42 St-Pierre, Trois-Rivières. Tél.: 456. 15 juill. au 12 août.

Agents Demandes. Voulez-vous être votre patron et faire de l'argent facilement? La proposition Watkins vous enseignera comment. La plus grande ligne de produits jamais détaillée aux familles. Territoire réservé. The J.-R. Watkins Company, 379 Craig Ouest Montréal. M et J 29 juill.

Argent à Prêter. Avez-vous de l'argent à prêter sur obligations municipales et de scolaires. Placements sûrs et de tous repos. S'adresser à J.-Arthur Spéard, Courtier, Assurances et Immeubles, 42 St-Pierre, Trois-Rivières. Tél.: 456. 15 juill. au 12 août.

Agents Demandes. Voulez-vous être votre patron et faire de l'argent facilement? La proposition Watkins vous enseignera comment. La plus grande ligne de produits jamais détaillée aux familles. Territoire réservé. The J.-R. Watkins Company, 379 Craig Ouest Montréal. M et J 29 juill.

Argent à Prêter. Avez-vous de l'argent à prêter sur obligations municipales et de scolaires. Placements sûrs et de tous repos. S'adresser à J.-Arthur Spéard, Courtier, Assurances et Immeubles, 42 St-Pierre, Trois-Rivières. Tél.: 456. 15 juill. au 12 août.

Agents Demandes. Voulez-vous être votre patron et faire de l'argent facilement? La proposition Watkins vous enseignera comment. La plus grande ligne de produits jamais détaillée aux familles. Territoire réservé. The J.-R. Watkins Company, 379 Craig Ouest Montréal. M et J 29 juill.

Argent à Prêter. Avez-vous de l'argent à prêter sur obligations municipales et de scolaires. Placements sûrs et de tous repos. S'adresser à J.-Arthur Spéard, Courtier, Assurances et Immeubles, 42 St-Pierre, Trois-Rivières. Tél.: 456. 15 juill. au 12 août.

Agents Demandes. Voulez-vous être votre patron et faire de l'argent facilement? La proposition Watkins vous enseignera comment. La plus grande ligne de produits jamais détaillée aux familles. Territoire réservé. The J.-R. Watkins Company, 379 Craig Ouest Montréal. M et J 29 juill.

Argent à Prêter. Avez-vous de l'argent à prêter sur obligations municipales et de scolaires. Placements sûrs et de tous repos. S'adresser à J.-Arthur Spéard, Courtier, Assurances et Immeubles, 42 St-Pierre, Trois-Rivières. Tél.: 456. 15 juill. au 12 août.

Agents Demandes. Voulez-vous être votre patron et faire de l'argent facilement? La proposition Watkins vous enseignera comment. La plus grande ligne de produits jamais détaillée aux familles. Territoire réservé. The J.-R. Watkins Company, 379 Craig Ouest Montréal. M et J 29 juill.

Argent à Prêter. Avez-vous de l'argent à prêter sur obligations municipales et de scolaires. Placements sûrs et de tous repos. S'adresser à J.-Arthur Spéard, Courtier, Assurances et Immeubles, 42 St-Pierre, Trois-Rivières. Tél.: 456. 15 juill. au 12 août.

Agents Demandes. Voulez-vous être votre patron et faire de l'argent facilement? La proposition Watkins vous enseignera comment. La plus grande ligne de produits jamais détaillée aux familles. Territoire réservé. The J.-R. Watkins Company, 379 Craig Ouest Montréal. M et J 29 juill.

Argent à Prêter. Avez-vous de l'argent à prêter sur obligations municipales et de scolaires. Placements sûrs et de tous repos. S'adresser à J.-Arthur Spéard, Courtier, Assurances et Immeubles, 42 St-Pierre, Trois-Rivières. Tél.: 456. 15 juill. au 12 août.

Agents Demandes. Voulez-vous être votre patron et faire de l'argent facilement? La proposition Watkins vous enseignera comment. La plus grande ligne de produits jamais détaillée aux familles. Territoire réservé. The J.-R. Watkins Company, 379 Craig Ouest Montréal. M et J 29 juill.

Argent à Prêter. Avez-vous de l'argent à prêter sur obligations municipales et de scolaires. Placements sûrs et de tous repos. S'adresser à J.-Arthur Spéard, Courtier, Assurances et Immeubles, 42 St-Pierre, Trois-Rivières. Tél.: 456. 15 juill. au 12 août.

Agents Demandes. Voulez-vous être votre patron et faire de l'argent facilement? La proposition Watkins vous enseignera comment. La plus grande ligne de produits jamais détaillée aux familles. Territoire réservé. The J.-R. Watkins Company, 379 Craig Ouest Montréal. M et J 29 juill.



Annances - Classifiées

35 centins pour 25 mots; 1c. par mot additionel.

TRANSPORT. Avez-vous des Valises, Coffres, Meubles on effets semblables, à faire transporter, téléphonez au No 152, Geo. Dufresne Engg, rue Champflour, en face de la Gare. M et J j.n.o.

Agents Demandes. Voulez-vous être votre patron et faire de l'argent facilement? La proposition Watkins vous enseignera comment. La plus grande ligne de produits jamais détaillée aux familles. Territoire réservé. The J.-R. Watkins Company, 379 Craig Ouest Montréal. M et J 29 juill.

Argent à Prêter. Avez-vous de l'argent à prêter sur obligations municipales et de scolaires. Placements sûrs et de tous repos. S'adresser à J.-Arthur Spéard, Courtier, Assurances et Immeubles, 42 St-Pierre, Trois-Rivières. Tél.: 456. 15 juill. au 12 août.

Agents Demandes. Voulez-vous être votre patron et faire de l'argent facilement? La proposition Watkins vous enseignera comment. La plus grande ligne de produits jamais détaillée aux familles. Territoire réservé. The J.-R. Watkins Company, 379 Craig Ouest Montréal. M et J 29 juill.

Argent à Prêter. Avez-vous de l'argent à prêter sur obligations municipales et de scolaires. Placements sûrs et de tous repos. S'adresser à J.-Arthur Spéard, Courtier, Assurances et Immeubles, 42 St-Pierre, Trois-Rivières. Tél.: 456. 15 juill. au 12 août.

Agents Demandes. Voulez-vous être votre patron et faire de l'argent facilement? La proposition Watkins vous enseignera comment. La plus grande ligne de produits jamais détaillée aux familles. Territoire réservé. The J.-R. Watkins Company, 379 Craig Ouest Montréal. M et J 29 juill.

Argent à Prêter. Avez-vous de l'argent à prêter sur obligations municipales et de scolaires. Placements sûrs et de tous repos. S'adresser à J.-Arthur Spéard, Courtier, Assurances et Immeubles, 42 St-Pierre, Trois-Rivières. Tél.: 456. 15 juill. au 12 août.

Agents Demandes. Voulez-vous être votre patron et faire de l'argent facilement? La proposition Watkins vous enseignera comment. La plus grande ligne de produits jamais détaillée aux familles. Territoire réservé. The J.-R. Watkins Company, 379 Craig Ouest Montréal. M et J 29 juill.

Argent à Prêter. Avez-vous de l'argent à prêter sur obligations municipales et de scolaires. Placements sûrs et de tous repos. S'adresser à J.-Arthur Spéard, Courtier, Assurances et Immeubles, 42 St-Pierre, Trois-Rivières. Tél.: 456. 15 juill. au 12 août.

Agents Demandes. Voulez-vous être votre patron et faire de l'argent facilement? La proposition Watkins vous enseignera comment. La plus grande ligne de produits jamais détaillée aux familles. Territoire réservé. The J.-R. Watkins Company, 379 Craig Ouest Montréal. M et J 29 juill.

Argent à Prêter. Avez-vous de l'argent à prêter sur obligations municipales et de scolaires. Placements sûrs et de tous repos. S'adresser à J.-Arthur Spéard, Courtier, Assurances et Immeubles, 42 St-Pierre, Trois-Rivières. Tél.: 456. 15 juill. au 12 août.

Agents Demandes. Voulez-vous être votre patron et faire de l'argent facilement? La proposition Watkins vous enseignera comment. La plus grande ligne de produits jamais détaillée aux familles. Territoire réservé. The J.-R. Watkins Company, 379 Craig Ouest Montréal. M et J 29 juill.

Argent à Prêter. Avez-vous de l'argent à prêter sur obligations municipales et de scolaires. Placements sûrs et de tous repos. S'adresser à J.-Arthur Spéard, Courtier, Assurances et Immeubles, 42 St-Pierre, Trois-Rivières. Tél.: 456. 15 juill. au 12 août.

Agents Demandes. Voulez-vous être votre patron et faire de l'argent facilement? La proposition Watkins vous enseignera comment. La plus grande ligne de produits jamais détaillée aux familles. Territoire réservé. The J.-R. Watkins Company, 379 Craig Ouest Montréal. M et J 29 juill.

Argent à Prêter. Avez-vous de l'argent à prêter sur obligations municipales et de scolaires. Placements sûrs et de tous repos. S'adresser à J.-Arthur Spéard, Courtier, Assurances et Immeubles, 42 St-Pierre, Trois-Rivières. Tél.: 456. 15 juill. au 12 août.

Agents Demandes. Voulez-vous être votre patron et faire de l'argent facilement? La proposition Watkins vous enseignera comment. La plus grande ligne de produits jamais détaillée aux familles. Territoire réservé. The J.-R. Watkins Company, 379 Craig Ouest Montréal. M et J 29 juill.

Argent à Prêter. Avez-vous de l'argent à prêter sur obligations municipales et de scolaires. Placements sûrs et de tous repos. S'adresser à J.-Arthur Spéard, Courtier, Assurances et Immeubles, 42 St-Pierre, Trois-Rivières. Tél.: 456. 15 juill. au 12 août.

Agents Demandes. Voulez-vous être votre patron et faire de l'argent facilement? La proposition Watkins vous enseignera comment. La plus grande ligne de produits jamais détaillée aux familles. Territoire réservé. The J.-R. Watkins Company, 379 Craig Ouest Montréal. M et J

L'ANNONCE BIEN FAITE
est le phare qui guide
l'acheteur averti. Eteignez
cette lumière et le
magasin le plus achalandé
sera bientôt fermé

LE BIEN PUBLIC

Le vrai journal des Familles
Lecture saine et
instructive
Chiffres de circulation
fournis sur demande.

LE BIEN PUBLIC, LE JEUDI 15 JUILLET 1926

PAGE TROIS

Vol Sacrilège dans une église à Montréal

LES SAINTES ESPECES
OUTRAGEES

LA LIAISON FRANÇAISE

SON VOYAGE AU SAGUENAY
EST CONTREMANDE

Le Secrétariat de Montréal, de la "Liaison française" vient d'informer le public que pour des raisons incontrôlables, le voyage dans la région du Saguenay, qui devait faire cette année la Liaison, a été contremandé.

L'argent sera retourné à tous ceux, déjà nombreux, qui avaient déjà fait un versement pour s'assurer une place.

IMPOSANTES FUNERAILLES DE MME ONESIME PINTAL

(De notre correspondant)

Champlain. — En l'église paroissiale de Champlain, au milieu d'une grande affluence de parents et d'amis, ont eu lieu les funérailles de Mme Onésime Pintal, née Olive Hamelin, décédée ces jours derniers, après une longue maladie soufferte avec résignation, à l'âge de 75 ans, 10 mois.

En outre son époux, Onésime Pintal, la défunte laisse pour pleurer sa perte, ses 3 fils: Gustave, Thomas et Henri Pintal, ainsi que 4 filles: Bernadette, épouse de Nérée Marchand, Valentine, épouse de Oscar Lord, Virginie, épouse de Pierre Laplante et Linda, épouse de Nazaire Marchand; une sœur: Georgina et un frère: Georges. Elle était la mère du Rév. Charles-Edouard Pintal, prêtre-curé.

Le service fut chanté par M. le Chanoine Prosper Cloutier, curé de Champlain, assisté de MM. les abbés Baril et Chicoine, respectivement vicaires à Champlain et Ste-Famille, comme diacre et sous-diacre. Des messes furent dites aux autels latéraux par ses deux neveux, MM. les abbés Eddy Hamelin et Grégoire Léveillé, de Valleyfield.

La défunte était portée par: MM. Octave Dantigny, Alphonse Dubord, Téléphore Dantigny, Joseph Pintal, Nérée Toutant, Philias Grandmont, tous de Champlain.

Témoignages de sympathies, les Révères Seurs du Bon Pasteur, Champlain; la Compagnie d'Assurance Sun Life of Canada, les familles Zéphirine Brousseau, Philippe Pintal, Pierre Laplante, Nérée Marchand, Nazaire Marchand, Eugène Brousseau, Alphonse Hamelin, Hercule Hamelin, Alphonse Cosslette, Tancède Chartier, J.-A., Léveillé, Bruno Pintal, M. et Mme Onésime Carignan, M. et Mme Xavier St-Arnaud, de Batisseau, MM. Louis Bourque, M. et Mme Alonzo Bourque, de Montréal; M. et Mme Arthur Dantigny, Mlle Cécile Lord et Aline Laplante et une couronne de prières des RR. Seurs Ursulines des Trois-Rivières.

Télégrammes de sympathies: Rév. Père Thomas Pintal, supérieur provincial des Rédemptoristes et cousin de la défunte, Rév. Père Gilles Marchand, supérieur des Oblats d'Ottawa, Notaire O. Bergeron, Ste-Geneviève-de-Batisseau; Mme Adolphe Marchand, de Montréal.

2 messes privilégiées, don de M. Léopold Rouppé, prêtre-curé; une grand'messe, la famille Nazaire Marchand; une grand'messe, la famille Oscar Lord; une grand'messe, la famille Pierre Laplante; une grand'messe, la famille Nérée Marchand; une grand'messe, la famille Thomas Pintal.

Affiliation à l'œuvre de Terre-Sainte: Madame Alphonse Toutant et Mme Zéphirine Marchand.

Couronnes de fleurs, don de M. et Mme Alphonse Cosslette et de M. et Mme Louis et Alonzo Bourque, de Montréal.

Remarqués dans l'assistance outre les fils et filles de la défunte, ses gendres: Pierre Laplante, de Ste-Monique, Oscar Lord, d'Almaville, sa sœur Georgina, de Valleyfield; son frère Georges, de Champlain; ses petits-fils: Louis, Alonzo, Pierre, André Pintal, Paul Marchand, Louis Bourque, Gilles, Claude, Roland Pintal, M.-Marc Marchand; ses petites-filles: Pauline, Yvonne, Françoise Pintal, Lucienne et Antoinette Lord, Simone, Martine Marchand, Isabelle, Noëlle Marchand, Olive, Julie, Lucie Pintal.

Je suis heureux d'offrir mes plus sincères remerciements à toutes les personnes qui ont donné de si jolies récompenses aux élèves de l'école dirigée par Mlle Méline Boisvert, à St-Léon, lors des examens de fin d'année.

Remerciements

La famille Pintal remercie sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu lui témoigner de la sympathie dans la grande épreuve qu'elle vient de subir, soit par offrandes de messes, prières, visites et assistance aux funérailles.

MERCI A CES BIENFAITEURS

Un ami de l'éducation.

MERVEILLEUSE INVENTION MUSICALE

APPAREIL DES PLUS SIMPLES

Don Saturnin Tofé, curé d'un petit village en Espagne, Gimileo, a inventé un nouveau clavier pour instruments de musique. Il se compose de deux petits claviers de quatre rangées, analogue à celui d'une machine à écrire. Chacun d'eux a vingt-quatre clés, c'est-à-dire qu'il comprend deux octaves pour chaque main. Cette invention sera d'un très heureux effet pour la musique religieuse, car elle supprimera les difficultés qui sont si grandes dans les petites paroisses, pour célébrer les offices en musique. L'appareil est des plus simples. Un enfant pourrait s'en servir.

INTERESSANTE PERSPECTIVE

LES PLUS NERVEUX

Le Dr Weisenberg, de Philadelphie, a déclaré, lors de son discours à l'Association neurologique américaine, que les Français étaient les plus nerveux des Européens.

Mais comme le Dr Weisenberg proclamait que la nervosité était une preuve de culture et un attribut du génie, il s'ensuit que nous sommes le peuple le plus nerveux parce que nous sommes le plus cultivé.

DACTATEUR BELGE

La France suivrait l'exemple.

La chambre des députés de Belgique vient d'adopter la première lecture d'un projet, en vertu duquel le roi Albert aura le pouvoir d'émettre n'importe quel décret pour la stabilisation du franc belge. Ce projet deviendra loi avant la fin de la semaine.

On rapporte aussi que M. Cailiaux, ministre des finances, en France, doit soumettre, demain, un projet analogue au comité de finance de la Chambre française. C'est la crise financière, excessivement grande dans ces deux pays, qui provoque ces nominations de dictateur. L'Italie déjà a connu le dur, mais bienfaisant régime de Mussolini.

LES NOUVEAUX MINISTRES

REPARTITION PAR PROVINCE

Les ministres du nouveau gouvernement ont été assermentés à la résidence de Son Excellence le Gouverneur Général dans la soirée. Bien que la cérémonie d'assermentation eût lieu à Rideau Hall, la déclaration officielle contenant la liste des nouveaux ministres et des portefeuilles attribués fut communiquée par le bureau du Premier Ministre. Toute une surprise fut causée par l'annonce que Sir Henry Drayton, à qui l'on décernait depuis longtemps dans le public le portefeuille des Chemins de Fer, entre dans le gouvernement sans avoir de portefeuille à lui. Les autres ministres ont obtenu pour la plus grande partie, le portefeuille que l'opinion des parlementaires leur avait attribué d'avance. Le fait que Sir Henry Drayton n'a pas de portefeuille, à toutefois quelque peu modifié la ligne de front, et l'honorable M. W.-A. Black, que l'on destinait au poste de ministre de la Marine et des Pêcheries a pris le portefeuille des Chemins de Fer.

La province de Québec est représentée dans le nouveau gouvernement par deux ministres: l'honorable Sir George Perley au secrétariat d'Etat et l'honorable M. E.-L. Patenaude au ministère de la Justice. On dit toutefois que trois autres portefeuilles seront accordés à Québec, dont deux prochainement. Les autres provinces sont représentées dans le cabinet comme suit: Nouveau Brunswick par l'honorable M. George B. Jones ministre du Travail. Ile du Prince Edouard, par l'honorable M. John A. MacDonald, ministre sans portefeuille. Colombie Anglaise, par l'honorable M. H.-H. Stevens, ministre des Douanes et l'honorable M. S.-F. Tolmie, ministre de l'Agriculture. Alberta, par l'honorable M. R.-B. Bennett, ministre des Finances.

LE PELERINAGE DES ZOUAVES

LE PELERINAGE DES ZOUAVES A STE-ANNE DE BEAUPRE LE 25 JUILLET

Comme nos lecteurs le savent déjà l'Association des Zouaves de cette ville fera son pèlerinage annuel à Ste-Anne de Beaupré, dimanche le 25 juillet courant. Le voyage se fera par convoi spécial du C. P. R. avec retour le soir même.

Voici les heures de départ ainsi que le prix des billets pour les diverses stations d'embarquement: Le chiffre des heures indique l'heure solaire.

Trois-Rivières, départ à 5.00 heures; aller et retour, Adultes: \$2.50; enfants: \$1.50.

Champlain, départ à 5.22 heures; aller et retour; adultes: \$3.05; enfants: \$1.60.

Batisseau, départ à 5.35; aller et retour; adultes: \$2.80; enfants: \$1.45.

La-Pérade, départ à 5.45 heures; aller et retour; adultes: \$2.65; enfants: \$1.40.

Grondines, départ à 6.05 heures; aller et retour; adultes: \$2.40; enfants: \$1.25.

La Chevrotière, départ à 6.11 heures; aller et retour; adultes: \$2.30; enfants: \$1.20.

Les billets sont bons jusqu'au 26 au soir excepté sur le train 353. Il y aura un char observatoire "pullman" extra \$1.40 aller et retour. Sièges limités, s'adresser au Commandant Lafontaine, 11 rue Alexandre.

Billets en vente chez J.-L. DuRand, 31a rue Des Forges, J.-C. Poitras, 118 angle St-Olivier et St-Roch, Gauthier et Frère, angle St-Georges et Royale, Pharmacie Normand, Arthur Bédard, 510 rue St-Maurice, Rodolphe Hamel, 230 Notre-Dame, J.-N. Godin Limitée.

Il y aura un char restaurant attaché au train.

NOS MINES SONT EN PROGRES

DEVELOPPEMENTS
HYDRAULIQUES

Le rapport annuel du département des Mines de la province de Québec vient d'être publié. Ce rapport mentionne que l'industrie minière a fait des progrès très satisfaisants au cours de la dernière année. Il souligne spécialement le développement de la région du Témiscamingue et de l'Abitibi.

Le nombre des claims à la fin de la dernière année était de 5,143 dans cette province et couvrait 252,000 acres.

La valeur des produits des mines a atteint le chiffre de \$23,824,912. Le rapport parle aussi des développements hydrauliques et affirme que bientôt on aura 3,000,000 chevaux-vapeur développés dans cette province.

LE TOUR DE LA TERRE PAR VOIE AERIEENNE

Salt Lake City, Utah, 13. — Edward Evans, banquier de Détroit, et Linton Wells, journaliste, ont quitté Salt Lake City en aéroplane, ce matin, pour North Platte, Nebraska, où ils seront rencontrés par Eddie Stinson, aviateur de Chicago qui les pilotera jusqu'à New-York, la dernière étape de leur voyage autour du monde.

Manitoba, par le Premier Ministre.

Nouvelle Ecosse, par l'honorable M. W.-A. Black, ministre des Chemins de Fer.

Ontario, par l'honorable M. Hugh Guthrie, ministre de la Défense Nationale; l'honorable M. R.-J. Manion, ministre des Postes; l'honorable M. J.-D. Chaplin, ministre du Commerce; l'honorable M. E.-B. Ryckman, ministre des Travaux Publics, et trois ministres sans portefeuille: Sir Henry Drayton, l'honorable M. Donald Sutherland, et l'honorable M. Raymond-D. Morand.

Il est officiellement annoncé que le portefeuille de l'Intérieur ira à la Saskatchewan.

La cérémonie d'assermentation a duré plus d'une heure. Immédiatement après, le nouveau ministère a tenu une brève réunion.

WELLINGTON SERAIT ASSERMEN- TE A QUEBEC

CROYANCE GENERALE

Quoiqu'il n'y ait rien d'officiel à ce sujet, on croit que le nouveau gouverneur général du Canada, Lord Wellington, sera assermenté à Québec, dans la salle du Conseil-Législatif, aussitôt après son arrivée au Canada. Selon la coutume, le nouveau gouverneur et son prédécesseur se croiseront en mer.

Une grande réception publique marquera l'arrivée à Québec, de Lord Wellington, qui serait conduit au parlement pour y être assermenté en présence de tous les membres du cabinet fédéral, du cabinet provincial et de tous les autres dignitaires officiels. C'est d'ailleurs ce qui a lieu ces dernières années pour le duc de Devonshire et Lord Byng de Vimy.

SAINT-MAURICE

En pèlerinage

M. et Mme Léopold Bailly et leurs filles sont allés en pèlerinage à Ste-Anne-de-Beaupré. Ils ont aussi visité Québec et sont arrêtés à Batisseau et à Champlain chez des parents.

En visite

M. et Mme Joseph Doyon, de Montréal, passent un mois avec leur famille, chez M. Alfred Doyon.

Mme Joseph Désilets est en voyage pour une dizaine de jours à Montréal.

M. et Mme Maurice Levasseur, autrefois de Ste-Maurice, aujourd'hui de Marquette, Manitoba, ont passé quelques semaines chez son frère, M. Théophile Levasseur.

M. Reynald Bouchard, de Montréal, en visite chez M. Nérée Doucet.

Mlle Cécile Doucet est en promenade à Shawinigan, chez des parents, pour une semaine.

MM. Ans. Morin, L. Duguay P.-E. Grégoire avec leurs épouses, ont visité, dimanche, leurs parents de Champlain et Batisseau.

Pour les jeunes

Les jeunes gens du village travaillent actuellement à se faire un jeu de Tennis. Ils espèrent le terminer pour dimanche.

Réparations à nos écoles

A sa séance régulière du 2e lundi de juillet, les membres de la Commission Scolaire ont décidé de faire exécuter certaines réparations nécessaires dans les écoles de la paroisse. A l'école du Village on renouvellera les planchers; à l'école No 4, du Rang Ste-Marguerite, réfection des peintures et certains travaux d'urgence.

Election des Commissaires

A la même séance eut l'élection des deux Commissaires en remplacement de MME Masson et Raiche.

Original Concours des Chevaliers de Colomb

L'ART DE REGLER LES GREVES

"CURE DE REPOS"

Un moyen énergique vient d'être adopté par le général Théodore Pangalos dans le but de régler les grèves. Au lieu d'essayer de traiter avec les chefs des grévistes et les agitateurs ouvriers, il les exile dans une île de la mer Egée. Privés de tout contact avec les masses ouvrières et vivant dans le silence et l'isolement, ils ont amplement le temps de méditer. Lorsque le dictateur pense que la "cure de repos" est suffisante, il rappelle les déportés en leur faisant promettre de ne pas recommencer leur agitation. Le général Pangalos suit la même conduite à l'égard des politiciens des partis déposés. Quand ils n'arrivent pas à s'entendre, le général les fait transporter dans les îles de la mer Egée, où le paysage est superbe mais où il n'existe pas de partis politiques, ni de communications télégraphiques.

LES PLUS GRANDS
PATRIOTES

Les conditions du concours que viennent de lancer les Chevaliers de Colomb sont excessivement faciles, et, des formules, peuvent être obtenues gratuitement des organisateurs locaux, ou du bureau des Chevaliers de Colomb, Grande-Allee, Québec.

Il s'agit de choisir les 16 plus grands patriotes parmi les 32 citoyens canadiens et américains compris dans cette énumération: E.-W. Beatty, Sir Robert Borden, Henri Bourassa, William J. Bryan, Sir Geo.-Etienne Cartier, Calvin Coolidge, Sir Arthur Currie, Chas. N. Dawes, George Dewey, Thomas E. Edison, James A. Flaherty, Henry Ford, Louis Fréchet, Sir Lomer Gouin, Ulysse S. Grant, W. Randolph Hearst, Chs Evans Hughes, William Lyon, MacKenzie King, le R. E. LaCombe, Ernest LaPointe, Rodolphe Lemieux, Abraham Lincoln, Sir John A. Macdonald, Arthur Meighen, le Général Pershing, Theodore Roosevelt, Sir Thomas Shaughnessy, L.-A. Taschereau, Sir Henry Thornton, Sir Charles Tupper, Woodrow Wilson. Ce sont les officiers du conseil 446 des Chevaliers de Colomb qui ont lancé cet original concours, et les prix forment un total de \$2,000.

Saint-Louis de Gonzague, protecteur de la Jeunesse Catholique

LETRE APOSTOLIQUE

L'"Osservatore Romano" vient de publier une lettre apostolique analogue à une Encyclique, et que Sa Sainteté Pie XI a adressé dernièrement au Rév. Père Ledochowski, Général de la Compagnie de Jésus, à l'occasion du deuxième centenaire de la canonisation de saint Louis de Gonzague.

Le Souverain Pontife y détaille les effets merveilleux qu'a produits la vertu chez ce saint, même au point de vue intellectuel, et il rappelle la prodigieuse fermeté de caractère de saint Louis de Gonzague ainsi que son zèle apostolique et charitable, durant ses études au collège romain. Puis il termine, en déclarant saint Louis de Gonzague protecteur de la jeunesse catholique du monde entier.

MM. J. Meunier et Grondin furent élus à l'unanimité.

Grand ménage

On procédera sous peu au grand ménage dans toutes les écoles de la paroisse car juillet est déjà si avancé, que septembre va venir sans qu'on ait le temps de le soupçonner.



Des toits percés détruisent vos profits

Mettre votre blé et vos instruments aratoires sous un toit percé, n'est-ce pas vous voler vous-même! Si vous n'êtes pas SURE de vos couvertures, remplacez-les par les toitures Barrett à surface lisse.

Solide contre la tempête. A l'épreuve du feu. Durable. Economique et facile à poser.

Venez voir les divers genres de toitures Barrett que nous avons. Les prix sont raisonnables.

Nous recommandons les toitures Barrett

* Et c'est à l'épreuve de la tempête. Papiers à couverture Barrett.

J. B. LORANGER

Marchand de Fer---Gros et Détail

48, rue Des Forges, Tél. 93 Les Trois-Rivières.



POUR NOS AMIS LES CULTIVATEURS

LES PRIX DU MARCHÉ

Table listing various agricultural products and their prices, including butter, cheese, and poultry.

Table listing various agricultural products and their prices, including sugar, flour, and livestock.

LE COUT DE VOTRE AUTO

Où vont vos économies?

On a coutume de dire que les cultivateurs sont devenus malheureux le jour où ils ont appris la comptabilité; mais c'est une plaisanterie. La vérité, c'est qu'ils sont devenus prudents et sages.

Beaucoup de citadins qui règlent scrupuleusement leur budget en affaires, qui tiennent au bureau des comptes rigoureux, ne s'occupent pas de contrôler les dépenses familiales ou leurs déboursés personnels.

Tout d'abord, on doit établir une distinction fondamentale entre l'automobile employée pour ses affaires, et l'automobile de promenade. Il n'est point question de dénoncer la première, qui est devenue une nécessité, et qui rend de très grands services.

On peut dire sans crainte d'erreur beaucoup, que 75 pour cent de ceux qui possèdent les automobiles de promenade ne devraient pas en avoir et que 99 pour cent de ceux qui en ont ne savent pas ce que cela leur coûte.

Notre but en publiant les quelques chiffres qui suivent est simplement d'éclairer le public. Nous divisons à cette fin les automobiles en deux classes en ayant soin d'exclure les automobiles de luxe et que ne se payent, sauf les fous, que ceux qui en ont le moyen.

Table showing interest rates and depreciation for automobiles.

Ce tableau est basé sur une course annuelle moyenne de 6,000 milles. Ce qui représente plus de 10 cents du mille parcouru. Et il est à noter, une fois de plus, que l'estimation est très modérée puisque nous n'avons mis que \$75, au compte des réparations.

Table showing interest rates and depreciation for automobiles.

Table listing prices for potatoes and other vegetables.

sur la vie, qu'un homme dépensait mille dollars par année, pourrait prendre avec une pareille prime; quel serait aussi le revenu au bout de dix ou de vingt ans, de cette somme placée à l'épargne ou en obligations tous les ans à cinq pour cent, et l'on comprendra mieux que l'automobile est un luxe.

Mais il faut voyager et se distraire, objecte-t-on, sans doute cela est vrai, et ceux qui ont les moyens de voyager en automobile choisissent bien le mode le plus agréable de locomotion, mais aussi le plus dispendieux.

Quant à se servir de sa voiture pour se rendre à son travail quotidien, sous prétexte d'économiser, c'est pure folie, quand on tient compte du fait que le mille automobile coûte dans le premier cas 10 cents. Le mille en tramway, à Montréal par exemple, pour le trajet maximum, ne coûte pas un demi-sou, mais à supposer que l'on ne voyage que deux milles par jour, ces deux milles ne coûtent chacun au tarif moyen du tramway, qu'un peu plus de trois cents et un huitième. Cette même comparaison s'applique avec le chemin de fer.

Souvent aussi l'automobile occasionne des pertes de temps considérables. Combien de commerces seraient plus florissants si le patron ne dépensait pas tant d'heures de son temps à se promener? Il ne s'agit pas, qu'on nous comprenne bien, de condamner l'industrie de l'automobile, au contraire, mais simplement d'inviter les gens à réfléchir et à mettre en ordre leur comptabilité personnelle.

Le Guide de l'Acheteur. Grand'Mère, 15. — Nous apprenons avec plaisir que 17 membres de notre Association locale des Zouaves Pontificaux Canadiens ont reçu la médaille de long service, des mains du Colonel Rouleau, lors de la dernière convention. Ce sont, pour services de 15 ans: MM. Robert Pinard, Arthur Beauharnais, Thomas Sigman, Victor Gélinas, Ovide Gariépy, Médéric Garceau, Art. Girard et Willie Sawyer; pour services de 10 ans: MM. Joseph Mathon, Jules Massicotte, Adolphe Béliste, Joseph Mattheu, Ovide Hubert, Adolphe Alard, Raymond Hamel, J.-Alfred Lacombe et Emile Bourbeau.

TRAVAUX COMMENCÉS. Grand'Mère, 15. — Les travaux de construction d'égouts sur certaines rues de notre ville sont commencés et se continuent avec vigueur. On est à terminer le tronçon de la partie nord de la rue St-Georges.

Advertisement for Fumez Le Cigare BOSTON 10¢, featuring an illustration of a man in a top hat.

Advertisement for Bon Matériel Bon Travail, featuring an illustration of a man working with tools.

CONVENTUM DES ANCIENS ELEVES DU COLLEGE DE VICTORIAVILLE

(De notre correspondant) Chutes Shawinigan, 15. — Tous les anciens élèves du Collège des Frères du Sacré-Coeur de Victoriaville, sont invités à assister à un Conventum qui se tiendra à Victoriaville les 31 juillet, 1er et 2 août prochain.

(De notre correspondant) Grand'Mère, 15. — La lutte pour l'élection de deux commissaires d'écoles pour la Municipalité Scolaire de Grand'Mère a pris un certain degré de chaleur alors qu'il s'est tenu plusieurs assemblées par les trois candidats qui se présentent: MM. J.-Alphida Crête, Olivier Lafond et Victor Bourassa.

(De notre correspondant) Grand'Mère, 15. — M. l'abbé Henri Rivard, ancien vicaire à Ste-Flore, a définitivement pris charge, comme deuxième vicaire, à St-Paul, en remplacement de M. l'abbé J. Mongrain qui retourne à Maskinongé.

(De notre correspondant) Grand'Mère, 15. — Nous apprenons avec plaisir que 17 membres de notre Association locale des Zouaves Pontificaux Canadiens ont reçu la médaille de long service, des mains du Colonel Rouleau, lors de la dernière convention.

(De notre correspondant) Grand'Mère, 15. — Les travaux de construction d'égouts sur certaines rues de notre ville sont commencés et se continuent avec vigueur.

(De notre correspondant) Grand'Mère, 15. — Les travaux de construction d'égouts sur certaines rues de notre ville sont commencés et se continuent avec vigueur.

(De notre correspondant) Grand'Mère, 15. — Les travaux de construction d'égouts sur certaines rues de notre ville sont commencés et se continuent avec vigueur.

(De notre correspondant) Grand'Mère, 15. — Les travaux de construction d'égouts sur certaines rues de notre ville sont commencés et se continuent avec vigueur.

(De notre correspondant) Grand'Mère, 15. — Les travaux de construction d'égouts sur certaines rues de notre ville sont commencés et se continuent avec vigueur.

(De notre correspondant) Grand'Mère, 15. — Les travaux de construction d'égouts sur certaines rues de notre ville sont commencés et se continuent avec vigueur.

CARTES PROFESSIONNELLES

Notaire Victor Abran, 34, Bonaventure, Les Trois-Rivières.

Notaire J. U. GREGOIRE, 26a, Des Forges, Les Trois-Rivières.

Médecin Dr ALEX. ACHPISSE, 22, rue Des Forges, Les Trois-Rivières.

Notaires J. A. Trudel, J. E. Guillet, 35, rue Hart, Trois-Rivières.

Chirurgien-Dentiste Dr J. H. BELAND, 26a, Des Forges, Les Trois-Rivières.

Notaire J. A. Villeneuve, 35, rue Hart, Trois-Rivières.

Contracteur Anselme Dubé Ltée, 6, rue Ste-Julie, Les Trois-Rivières.

Médecin Dr Maurice Caron, 6, rue Ste-Julie, Les Trois-Rivières.

Plomberie et Chauffage Germain & Frère, 81, rue St-Antoine, Les Trois-Rivières.

Médecin Dr J. A. Rousseau, 28, rue Royale, Les Trois-Rivières.

Chiropracticien Dr A.-E. HUNT KING, 32, Ste-Julie, Shawinigan Falls.

Avocats Paul Martel, Robert Trudel, 20, Bonaventure, Les Trois-Rivières.

Médecin Dr J. D. F. Paquin, 81, rue Bonaventure, Les Trois-Rivières.

Avocat Roger Bisson, 142, rue Notre-Dame, Les Trois-Rivières.

Médecin Docteur R. Dugré, 56, Ave Lavolette, Les Trois-Rivières.

Avocat Lucien Comeau, 19, rue Alexandre, Les Trois-Rivières.

Avocat L-EMILE FORTIN, 148a Notre-Dame, Trois-Rivières.

Avocat Joseph Barnard, 3 rue Hart, Les Trois-Rivières.

Courtier Arthur Spénard, 42-- RUE ST-PIERRE -- 42, Trois-Rivières.

Avocats Bureau. Bigné & Gouin, 4, Des Forges, Les Trois-Rivières.

Constructeurs et Contracteurs J. A. ST-PIERRE, 440, RUE ST-AURICE, TEL. 814.

BRIQUE Builders Supply Reg'd, 72, RUE ST-ANTOINE, TEL. 1478.

Documents
Anecdotes
Légendes
Récits

La Petite et la Grande Histoire

POURQUOI NOUS AIMONS NOTRE LANGUE

On parle souvent dans le monde de notre belle langue française. Les indifférents ne cessent de nous répéter: "Bah! la langue française, qu'est-ce qu'elle a de plus que les autres?" Si on parle ainsi, c'est d'abord parce qu'on ne connaît pas assez notre langue, ses beautés et le caractère tout spécial qu'elle a pour nous. C'est que l'on ne se rend pas assez compte de son importance, et c'est un peu aussi parce que nous ne l'aimons pas assez. A notre époque surtout, où l'anglais est devenu presque nécessaire pour réussir dans le commerce et la finance, on semble, je ne dirai pas abandonner notre langue, car Dieu merci, elle est encore bien vivace chez notre peuple, mais on semble attacher trop d'importance à l'anglais.

Pourquoi aimer notre langue? C'est d'abord parce qu'elle est la plus belle langue du monde; c'est ensuite parce qu'elle fait partie intégrante de notre race et de notre nationalité et qu'elle nous appartient de droit; c'est aussi parce qu'elle est la personnification de notre peuple et de notre beau Canada; c'est enfin parce qu'elle est la gardienne de la foi et le gage assuré de notre survie.

D'abord, quel est l'idiome que nous parlons. C'est la langue française qui tire son origine du latin surtout et du grec ensuite. Notre langue, à l'origine très imparfaite comme toutes les choses qui commencent, s'est plus tard développée lentement sous l'effort des littérateurs et des poètes qui lui ont acquis, par la supériorité de sa structure, la clarté de son style, l'élégance dont sa forme est revêtue, la première place parmi les langues modernes.

La langue française est la plus belle langue du monde. C'est elle qui a fait l'admiration des siècles par les chefs-d'œuvre qu'elle a laissés, et le siècle de Louis XIV surtout, témoin de son apogée, a retenti de ses vibrants accents. Entre les mains de maîtres illustres elle a brillé des feux les plus éclatants. Bossuet, Bourdaloue, Massillon, Fléchier, l'ont employée tour à tour pour donner à leurs écrits, et à leurs discours le caractère de grandeur et de majesté dont ils sont revêtus. C'est encore la langue française qui, dans la bouche du Père Lacordaire ou du Père de Ravignan faisait se presser tout Paris au pied de la chaire de Notre-Dame pour enthousiasmer et charmer cette foule toujours avide de beau. Et nos poètes, que ne lui ont-ils pas donné des beautés artistiques. Jusqu'à quel point s'est-elle pas élevée sous le souffle puissant des génies tels que Corneille, Racine, Molière, Jugo, Coppée et combien d'autres. Notre langue, par sa souplesse, par son rythme harmonieux, se prêtait admirablement bien à toutes les beautés du vers, et c'est pourquoi elle a atteint de si grandes hauteurs. Nous n'avons donc pas à rougir de notre langue, c'est la première langue du monde et jusqu'en 1918, elle a seule mérité d'être placée à la tête de la civilisation moderne et de proclamer les lois internationales qui régissent toutes les nations civilisées.

Nous devons aimer notre langue parce qu'elle est la plus belle langue du monde, mais nous devons l'aimer surtout parce qu'elle nous appartient de droit et que c'est notre langue maternelle.

Les découvreurs du Canada furent des Français. Les premiers habitants et les premiers colons furent des Français venus des provinces de France. Ils ont apporté avec eux l'idiome français, les mœurs et les coutumes du doux pays de France. C'était pour eux comme un bien sacré. Aussi les échos des bois et les bords de notre majestueux Saint-Laurent ont-ils résonné des accords du verbe français. Puis la colonie augmenta, et à mesure que reculaient les bornes de la forêt, le français pénétrait plus profondément dans le pays. Notre langue implantée ici avec les premiers colons c'est bien la nôtre, et les ancêtres ont su nous la transmettre intacte comme ils l'avaient reçue de leurs pères.

Notre langue maternelle c'est le français. C'est dans son harmonieux langage que nous avons bégaïé nos premiers sons, et c'est sur les genoux de nos mères que ces mêmes syllabes sonores et douces sont venues s'incarner pour nous, en même temps que l'amour filial, l'amour de Dieu et de la Patrie.

"Nous aimons notre langue parce qu'elle est notre et quelque chose de nous-mêmes. La langue française est un bien de famille héréditaire et inamissible. C'est pour nous un joyau tombé des lèvres maternelles. Nous l'aimons, parce qu'elle est un trésor en lequel se transmet la pensée des ancêtres, où se retrouvent et brillent encore nos propres pensées. Nous l'aimons parce qu'elle est inséparable d'une histoire très longue où, par nos aïeux, nous fûmes mêlés avant que de naître; parce qu'elle raconte une légende qui remonte aussi haut que l'âme française dans le passé, et qui se prolonge jusqu'à nous dans les jours où nous vivons." (Camille Roy).

Nous aimons notre langue parce qu'elle est l'expression instinctive, et comme une manifestation appropriée et spécifique de notre peuple et de notre race. C'est notre langue qui nous distingue des peuples et des pays d'alentour. La langue française renferme un peu notre caractère, nos aspirations, notre idéal; elle est en quelque sorte le miroir de notre image; voilà pourquoi nous l'aimons.

Nous aimons notre langue parce qu'elle est, pour ainsi dire une portion, un prolongement de l'âme et du sol de la France. Par elle nous nous attachons comme par le lien le plus solide à nos origines les plus lointaines. Par elle, nous revivons le souvenir béni des temps héroïques où nous combattions vaillamment pour maintenir libre et sans tache le drapeau fleurdélysé dans l'azur canadien. Par elle, c'est toute l'histoire qui vit, notre histoire qui est faite de sacrifices, de dévouement, d'abnégation, d'héroïsme; notre histoire, mieux que tous les littérateurs, mieux que tous les poètes, nos ancêtres l'ont burinée de la pointe de leur épée

ORIGINE DU NOM DU FLEUVE ST-LAURENT

Circonstances qui ont entouré l'attribution de ce nom.

Le nom "Saint-Laurent", que portent le grand cours d'eau de l'Est du Canada et le vaste golfe dans lequel il se jette, a une origine assez curieuse. Pour la retracer il faut nous reporter au mois d'août 1535, année pendant laquelle Jacques Cartier accomplit son deuxième voyage au Canada et se rendit jusqu'à l'endroit où se trouve aujourd'hui la ville de Montréal. Durant le mois en question, ses vaisseaux atteignirent le voisinage de l'île Anticosti et pénétrèrent dans la baie qui porte aujourd'hui le nom de Pashashibu le 7 août, fête de Saint-Nicolas, ce qui lui fit donner à cette échancre du littoral le nom de havre Saint-Nicolas. La fête de saint Laurent tombe le 10 août, et ce jour-là Cartier donna le nom de Saint-Laurent à une autre baie de la terre ferme, au nord de l'île Anticosti. "D'où", dit le Père Charlevoix dans son Histoire de la nouvelle France, publiée en 1744 — "ce nom s'étendit à tout le golfe dont cette baie fait partie, et parce que le fleuve qu'on appelait auparavant la rivière du Canada se décharge dans ce même golfe, il a insensiblement pris le nom de Fleuve de Saint-Laurent qu'il porte aujourd'hui".

La baie à laquelle Cartier donna originairement le nom de "Saint-Laurent" est ainsi désignée sur plusieurs cartes représentant les découvertes de Cartier et publiées entre 1540 et 1600, mais cette particularité géographique étant peu importante, le nom finit par tomber dans l'oubli. Sur la carte dressée en 1744 par l'hydrographe français Bellin pour l'Histoire de Charlevoix, la baie est appelée "Baie du Pillage" et elle a été connue sous ce nom depuis lors.

De la baie Saint-Laurent, Cartier navigua vers l'ouest pendant quelque temps, alla ensuite reconnaître un cap de la côte sud, puis revint au nord, où ses guides indiens reconnurent certains particularités de la côte et lui dirent qu'à l'ouest "se trouvait le chemin et commencement du grand fleuve de Hochelaga et le chemin du Canada, lequel alloit toujours en élargissant jusqu'à Canada, et puis que l'on trouve l'eau douce audit fleuve qui va si long que jamais homme n'avait été au bout qu'ils eussent ouï". Avant d'aller plus loin, Cartier revint en arrière pour explorer la partie de la côte nord qu'il n'avait pas encore examinée. A cet endroit de son récit, on trouve le titre suivant "Comment notre capitaine fit retourner les navires en arrière jusque d'avoir connaissance de la baie Saint-Laurent, pour voir s'il y avait aucun passage vers le nord". Les anciens ne semblent pas avoir bien compris ce titre et ils appliquèrent le nom "baie de Saint-Laurent" à la nappe d'eau qui se trouve à l'embouchure de "la rivière de Hochelaga" dont les Indiens avaient parlé. Ainsi, en 1552, sept ans seulement après la publication du récit de voyage de Cartier, l'Espagnol Gomara parle du grand fleuve Saint-Laurent que quelques-uns considéraient comme étant un bras de mer. Quatre ans plus tard, l'Italien Ramio traduit les mots "baie de Saint-Laurent" du titre mentionné ci-dessus par "golfe de Saint-Laurent". La carte de Mercator, datant de 1569, porte Sinus S. Laurentii, signifiant golfe Saint-Laurent. L'appellation golfe de Saint-Laurent est fréquemment employée par Hakluyt, "Bien que dit M. H. P. Biggar, dernier éditeur des relations de Cartier—Lescarbot ait tenté en 1609 d'imposer le nom "rivière du Canada" plutôt que rivière de Hochelaga ou de Saint-Laurent; quatre ans plus tard Champlain (qui en 1603 avait imité Alfonse Parkhurst, Thevet et Noël en l'appelant "rivière du Canada"), adopta lui aussi le nom de Saint-Laurent, sous lequel le fleuve a été connu depuis lors."

En 1921, selon les statistiques, il y avait au Canada, en activité, 338 fabriques de conserves de homard, 228 sécheres de poisson, 58 fabriques de conserves de saumon, 5 de sardines et autres poissons, 8 de moules et 5 fabriques d'huile de poisson.

Pendant les vingt dernières années, la superficie des terres affectées à la culture du blé au Canada, est passée de moins de cinq millions d'acres à plus de vingt-deux millions et demi. La récolte annuelle est d'environ quatre cent millions de boisseaux.

VITRINES (Show-Case) de toutes sortes, neuves et de seconde main, en vente chez
Nap. E. Godin
Négociant en gros
12, Rue Des Forges, Trois-Rivières

SPECIALITE: — Tabacs, Pipes Cigares, Biscuits, Souveries Chocolats, Jouets, Soupes et Articles de fantaisie

Aux braves gens qui ne se méfient jamais!

Haine Active

Ceux qui sont quelque peu observateurs n'ont pas été sans remarquer la haine, à première vue inexplicable, que portent certains déshérités de la nature à ceux ou celles qui ont été plus favorisés qu'eux-mêmes. C'est souvent de l'envie qui s'ignore, mais qui s'exprime tout de même:—Celle pécore! dira certaine mégère de la jeune fille ou de la jeune femme jolie et élégante, qui passe près d'elle sur la rue. Le jobard, l'hypocrite, l'imbécile! dira de tel homme simplement honnête ou attaché à son devoir, le libérin ou le profiteur peu scrupuleux.

Pourtant, la femme jolie restée modeste et bonne ne fait de mal à personne; l'honnête homme qui refuse de se baisser pour s'enrichir, ou de se salir pour s'amuser, ne nuit pas à son voisin; pourquoi donc la haine, une haine parfois violente se lève-t-elle sur leurs pas, une haine assez active pour se traduire en actes? C'est que le mal ne peut aimer le bien, ni le laid le beau. Il y a entre eux antithèse. Ce que l'un ne possède pas, il en veut à l'autre de le posséder. Celui qui se sent bas ne voudrait pas que l'exemple d'un autre lui rappelle sa bassesse.

C'est là le simple secret de la haine de tout ce qui est inférieure contre ce qui est supérieur, de tout ce qui est laid et terre à terre, contre ce qui est beau et élevé; en un mot, de la haine du bien contre le mal.

C'est là aussi tout le secret de la haine dont le catholicisme a toujours été et sera toujours l'objet.

L'étonnant est qu'on l'oublie, et qu'on ne parait pas soupçonner qu'une haine active ne dort jamais, et varie ses moyens d'action suivant les circonstances.

On sait ce qu'il ont été au début de notre ère: Ce fut l'époque de la persécution sanglante. Puis vinrent les subtils raisonneurs de l'hérésie, hydre sans cesse renaissante. Puis les avocats, les fabricants de lois qui sont des lucres d'étrangers au cou de l'Eglise.

Les raisonneurs de l'hérésie sont toujours à l'œuvre; et les lois antichrétiennes continuent de produire leurs effets; mais la haine a trouvé d'autres leviers; ses instruments les plus récents sont les modes, les coutumes, qu'elle façonne à son gré en vue des résultats à obtenir.

Le Pape, les évêques, les pasteurs fulminent en vain; la femme se masculinise, et l'homme s'effémine. L'Eglise a beau élever la voix et signaler les écueils, le courant de la mode, des coutumes y pousse; et même des catholiques trouvent l'Eglise bien arriérée de s'opposer ainsi au courant, de s'obstiner à rester vieux jeu lorsque le progrès s'affirme partout.

Il y a sans doute là dedans une illustration nouvelle de la pesanteur de la chair qui attire vers les bas fonds, de la faiblesse du moteur spirituel, incapable de décoller du sol l'appareil pourtant fait pour voguer dans l'espace. Mais, entre nous, n'y a-t-il pas aussi beaucoup d'inconscience, et même, disons le mot, de sottise?

Combien de catholiques, qui savent parfaitement leur catéchisme, qui pourraient même en réciter des chapitres entiers sans une faute, et qui donnent d'abord le pas à la mode, aux affaires, au plaisir! Et combien d'autres qui pratiquent à l'égard de tous les habiles coquins acharnés contre la mentalité chrétienne, la confiance et la bienveillance les plus absolues, pendant qu'ils regardent d'un œil distrait et le plus souvent malveillant les œuvres que l'Eglise prétend opposer à celles du camp adverse!

De nos jours il y a beaucoup de gens qui sont passionnés d'altruisme, mais à qui la charité donne des haut-le-cœur. Il y a des gens qui courent toutes les parloties d'hôtels ou de clubs, et qui haillent à la moindre conférence où l'on

prétend que les problèmes actuels se peuvent résoudre par l'Évangile. Il y a des gens qui donnent leur nom, et souvent leur temps quand ce n'est pas leurs ressources à toutes les entreprises, pourvu toutefois que ce ne soient pas des entreprises catholiques; car alors, tu sais mon vieux... vous comprenez, ma chère...!

Et pendant que tous ceux-ci et toutes celles-là cheminent la planche sur le nez, ou les ornières aux yeux, le mal en prend à son aise avec le bien.

Si nous réagissons. Je ne parle pas de ceux à qui leur faiblesse naturelle impose le joug qu'ils affectent d'ignorer; mais des autres, des bonnes gens parfaitement honnêtes et respectables, qui se laissent prendre aux filets de meneurs du Mal, et lui servent béatement de paravent, quand ce n'est pas de levier.

Se doutent-ils que le mal existe toujours; qu'il ne fera jamais la paix avec le bien? Soupçonnent-ils qu'il a sa façon à lui de se glisser dans les lois, dans les coutumes, dans les habitudes, pour mieux arriver à ses fins? Admettent-ils que la résistance ne va pas sans ennuis, et que l'on risque infailliblement de se noyer, si l'on reste endormi sur la grève lorsque la marée monte?

Et s'ils ne se doutent, s'ils ne soupçonnent ni n'admettent que le mal existe, qu'il est l'ennemi irréconciliable et toujours actif du bien, que sont-ils?

Jules Dorion.

SAINT-TITE

Chez les Chevaliers de Colomb. Soixante-neuf candidats ont été initiés membres des Chevaliers de Colomb lors de l'initiation qui eut lieu dernièrement en notre ville sous la présidence du Grand Chevalier du Conseil de Saint-Tite, M. J.-Bte LeBrun.

La messe spéciale dite par M. le Curé H. LeBlanc réunit une foule considérable d'anciens membres. Le sermon de circonstance fut prêché par M. l'abbé Dampousse, curé de Grande-Anse.

À l'orgue la Chorale de Saint-Tite fit magnifiquement les frais du chant. Les principaux solistes furent MM. Wilfrid Verret, Méd. Mercure, J.-N.-G. Rondeau, et Armand Léveillé.

L'Orchestre des Chevaliers de Colomb exécuta de fort jolis morceaux pour la circonstance. Mme Albert Lefort touchait l'orgue.

Cette fête colombienne fut un franc succès et réunit en notre ville une quantité très grande de membres étrangers de cette société.

Nouvelles diplômées.

Trois élèves de piano de Mlle Antoinette Lafontaine, professeur de piano de cette ville, viennent d'obtenir leurs diplômes du Dominion College of Music. Ce sont: Mlle Dorina Carrier, Classe Senior, avec distinction; Mlle Clara LeBrun, Classe Supérieure, avec distinction, et Mlle Laurette Grenier, Classe Associée, avec grande distinction.

Nos félicitations aux élèves et à leur dévoué professeur.

Chalet reconstruit. Les membres du Club-du-Lac-aux-Brochets sont à fleur reconstruire leur chalet incendié l'an dernier, sur les bords du Lac-aux-Brochets.

Ne Souffrez Pas
INFORMEZ-VOUS SUR
CETTE SCIENCE SUR
LA CAUSE DES MALADIES
Dr. CHAS. R. MCKAY
148 Notre-Dame
Tél. 2189



**Ventes — \$1233
Frais — \$27.15**

Entre une année prospère et une année mauvaise, il y a une différence d'environ 15 pour-cent. Songez combien il vous serait facile d'augmenter vos ventes de 5, 10, 15 pour-cent cette année en inaugurant une méthode de ventes par Longue Distance.

Chaque jour, nous recevons de nombreux témoignages de marchands de petites villes qui en ont fait l'épreuve et ont été surpris des résultats obtenus.

Voici un exemple récent:— Nombre de ventes, 17; nombre de clients qui firent des achats subséquents, 27; montant total des ventes, \$1,233; coût des 44 appels téléphoniques, \$27.15; pourcentage des frais de ventes, 2.2%. Essayez la vente par Longue Distance — vous serez convaincus.



Notre bon lait, pasteurisé dans les meilleures conditions hygiéniques, est le meilleur que vous puissiez boire.



Il en est de même de tous nos produits: crème douce, crème à la glace, et le beurre. Demandez notre crème de table à 20c la chopine.

TELEPHONEZ A 308
LA CREMERIE DES TROIS-RIVIERES
92, RUE PLAISANTE
LES TROIS-RIVIERES

POUR VOS LOISIRS D'ETE

N'oubliez pas de mettre quelques bons livres dans votre sac de vacances! La lecture vous fera apprécier d'avantage le charme de la belle saison.

Nous avons un grand nombre de beaux romans... pour tous les goûts! Tous très intéressants, et irréprochables!

A part les publications françaises courantes et les nouveautés canadiennes, nous avons des COLLECTIONS de romans français choisis par miles plus intéressants et les plus réussis des dernières années:

- Les FOYER-ROMANS: Cinquante-sept titres assortis. Romans de 160 p., l'unité..... 0.15
- LA LISEUSE: Cinquante-sept titres; 192 pages. (auteurs: Bourget, Bordeaux, Le Maire Praveux, Jean de la Brète, etc.—..... 0.20
- BIBLIOTHEQUE DE MA FILLE: environ deux cents titres; auteurs: Aigueperse, Alanic, Dely, Champol, Coulomb, Fleuriot, Marrian, Le Mière, Le Maire, etc... 300 pages, l'unité, broché..... 0.60
cartonné..... 0.80
- FAMILIA: environ une soixantaine de titres; auteurs: Aimard, Champol, Cooper, Jean Drault, Lamothe, Raoul de Navery, etc.. 256 pages; l'unité, cartonné..... 0.40

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE
Remise de 20% si vous mentionnez le BIEN PUBLIC en donnant votre commande.

LIBRAIRIE D'ACTION FRANCAISE LTEE
1735, RUE ST-DENIS,
MONTREAL

L'INTER-CITY LIMITED
entre
MONTREAL et TORONTO
Quitte Montreal à midi et 30
Arrive à Toronto à 8h30 du soir

Le train idéal pour l'homme d'affaires. Toute la matinée pour les affaires soit à Montréal, soit à Toronto, avant le départ.

L'Aménagement le plus confortable. Wagon-salon-observatoire (avec radio), wagon-restaurant et voitures de première entre Montréal et Toronto. Wagon-lits modifié direct entre Montréal et Chicago.

Tous les trains sont à l'heure normale de l'est

S'adresser à
J. P. BEDARD, Les Trois-Rivières.

CANADIAN NATIONAL

ON Y MANGE BON
c'est au
Café du Platon
Que se rencontrent les gens qui veulent manger bon.

Diner à 35c.
Dimanche soir musique par les meilleurs artistes des théâtres Imperial et Gaicé.

Café du Platon
A. Miron, Prop.
21, rue du Platon.
Le meilleur service en ville.

PAGE DE SHAWINIGAN ET DE GRAND'MERE

OU CONSTRUIRA-T-ON L'EGLISE DE ST-PIERRE ?

(De notre correspondant) Chutes Shawinigan, 15. — L'église de St-Pierre sera-t-elle construite sur l'avenue Henlock, où se trouve le soubassement qui sert actuellement d'église, ou quelque part en bas de la côte? Voilà une question qui suscite passionnément d'intérêts chez les paroissiens de St-Pierre.

On se rappelle que dans le cours du mois de mai dernier une délégation de citoyens de St-Pierre, dont faisait partie M. le curé Emile Cloutier, M. le Dr J.-A. Dufresne, maire de notre cité, MM. J.-H. Valiquette, John Bourgeois, L.-O. Baribault, N. P., Z. Gélinas, etc., est allée rencontrer à Montréal M. W.-S. Hart, trésorier de la Shawinigan Water & Power Company, dans le but d'obtenir de cette compagnie une partie du terrain qu'elle possède au coin de la 5ème rue et de l'avenue de la Station, dans le but d'y ériger le temple projeté. Les délégués remportèrent de leur entrevue, l'impression que la Shawinigan céderait à la Fabrique de St-Pierre le terrain demandé, moyennant certaines conditions, qui seraient déterminées ultérieurement. Or quelque temps après M. Henri Dessaulles, agent local de la Shawinigan, informait les intéressés que les directeurs de sa compagnie avaient décidé de ne céder en aucune façon, ni pour aucune considération une partie quelconque du terrain en question.

Les membres de la délégation ne se tinrent cependant pas pour battus et ils ont résolu de poursuivre leurs instances auprès des autorités de la Shawinigan afin d'obtenir, à l'endroit mentionné ci-dessus, le terrain nécessaire à l'érection de la future église. C'est ce qui a été décidé à une réunion qui a eu lieu lundi dernier au presbytère de St-Pierre.

D'un autre côté, il y a un groupe de paroissiens de St-Pierre qui est opposé au projet de construire l'église en bas de la côte. Quelques-uns de ces derniers, ayant à leur tête, MM. Philias Ferron, marguillier en charge, J.-G. Talmosse, marguillier, et J.-A. Frigon, ont eu, lundi dernier également, une entrevue avec M. le curé Emile Cloutier et se sont déclarés en faveur de la construction immédiate de l'église paroissiale sur le site même du soubassement actuel. Ces messieurs ont affirmé que le sentiment général avait changé, depuis la signature de la première requête demandant l'érection de l'église en bas de la côte, et comme ils manifestaient l'intention de faire signer un contre-requête à l'appui de leur demande, M. le curé les engagea à attendre d'abord la réponse définitive de la Shawinigan, afin de ne pas brouiller les cartes inutile-

ELECTION DE DEUX COMMISSAIRES D'ECOLLES

(De notre correspondant) Grand'Mère, 15. — L'élection de deux commissaires d'écoles pour la Municipalité Scolaire de Grand'Mère s'est tenue ici lundi dernier et s'est terminée par la victoire de MM. Olivier Lafond, commissaire sortant de charge et M. J.-Alphida Crête. Trois candidats se présentaient pour les deux sièges vacants et le troisième candidat qui fut défilé, fut M. Victor Bourassa secrétaire-trésorier de la Municipalité de Ste-Flore-est.

Deux polls furent tenus pour la votation, le premier, au Collège, M. J.-C. Beauséjour était le sous-officier-rapporteur et le greffier fut M. Paul Ricard. Le deuxième, dans une salle de l'Externat, M. Camille Desrosiers fut le sous-officier-rapporteur et le greffier M. Guy Ricard.

M. J.-A. Crête obtint 174 votes, M. Lafond en obtint 135 et M. Bourassa 116. M. l'avocat Auguste Désilets, secrétaire-trésorier de la Commission Scolaire était l'Officier-Rapporteur et le secrétaire d'élection fut M. le notaire J.-H. Desroches.

UN NOUVEAU CLOCHER

(De notre correspondant) Grand'Mère, 15. — La Fabrique de la paroisse de St-Jean-Baptiste de la Grand'Mère, sur approbation de Sa Grandeur Monseigneur l'Evêque, a fait la construction d'un clocher sur la chapelle paroissiale. Cette nouvelle toilette donne un très bel effet à la maison de Dieu.

ELLE PREND LE SAINT HABIT

(De notre correspondant) Grand'Mère, 15. — Une concitoyenne, Mlle Maria Neault, fille de M. et de Mme Jos. Neault, de cette ville, vient de prendre le Saint Habit, au Monastère des Ursulines des Trois-Rivières.

PROCHAIN PELERINAGE

(De notre correspondant) Grand'Mère, 15. — Les membres de la Garde d'Honneur feront leur pèlerinage annuel au Calvaire de St-Elie de Caxton, le dimanche, 25 juillet, prochain.

Ce conseil très sage a été écouté.

Bien que les paroissiens de St-Pierre soient divisés sur cette question, très importante pour eux, il fait plaisir de noter que les deux partis prennent les choses froidement; la discussion se fait de part et d'autre sans la moindre acrimonie, et l'on espère, qu'en définitive, tout s'arrangera d'une façon satisfaisante pour tous les intéressés.

BEAU CONCERT DE Mlle G. DUMAINE

(De notre correspondant) Chutes Shawinigan, 15. — Un superbe concert a été donné à la salle du Poste No 1 par notre distinguée compatriote, Mlle Graciella Dumaine, avec le concours de MM. Emile Gour, ténor, et Jean Deslauriers, violoniste, et de Mlle Aldéa Lussier, pianiste, de Montréal, devant un auditoire select sinon aussi nombreux qu'on aurait pu l'espérer.

Mlle Dumaine a été chaleureusement applaudie et rappelée à maintes et maintes reprises; et ceci en dit plus long que tous les éloges que nous pourrions faire d'elle. Mlle Dumaine avait au programme plusieurs jolies pièces qu'elle a rendues avec une aisance parfaite et d'une façon absolument charmante. Si elle possède une voix très agréable à entendre, elle a, en outre, une façon de dire qui lui attire spontanément la sympathie de son auditoire qui l'a saluée par des applaudissements nourris chaque fois qu'elle s'est faite entendre.

Parmi les pièces qui ont été tout particulièrement goûtées, nous citerons "Le Mysoli" de F. David, avec obligato de flûte, par M. Alp. Dallaire, et "Eclat de rire", extrait de Manon Lescout, d'Anber.

M. Emile Gour a également obtenu sa large part de succès. C'était avec un infini plaisir qu'on l'entendait de nouveau ici, et de même que Mlle Dumaine, il dut donner de nombreux rappels, ce qu'il fit d'ailleurs de fort bonne grâce. Ses pièces les plus goûtées furent "Un rêve" de Grieg, et "Les Illusions" de Rousseau.

Mlle Dumaine avait ménagé à ses auditeurs une fort agréable surprise en leur procurant l'avantage d'entendre M. Jean Deslauriers. Celui-ci a rendu avec une maîtrise remarquable les "Airs russes" et "Scherzo Tarantelle" de Wieniawski. Ces pièces d'exécution difficile, il les a rendues d'une façon impeccable, et il n'eut pas à se demander si elles étaient appréciées, l'enthousiasme de l'auditoire le disait assez. M. Deslauriers donna également plusieurs rappels.

On peut dire sans exagération que durant toute la soirée l'auditoire fut tenu sous le charme. Tous les artistes, y compris Mlle Aldéa Lussier, au piano d'accompagnement, plurent énormément à leurs auditeurs qui furent unanimes à déclarer que ce concert était sans contredit l'un des plus beaux qu'il nous ait été donné d'entendre ici.

Nous donnons ci-après le programme:

- PROGRAMME**
1ère partie
- 1.—(a) Ainsi qu'un papillon léger, Scarlati
 - (b) Le Directeur de théâtre Mozart
 - Mlle G. Dumaine
 - 2.—Un Rêve... E. Grieg
 - M. Emile Gour
 - 2.—(a) La Truite... Schubert
 - (b) Butterfly... Puccini
 - Mlle Dumaine
 - 4.—Airs russes... Wieniawski
 - M. Jean Deslauriers
 - 5.—(a) La Servante maîtresse, Pergolèse
 - (b) Le Mysoli... F. David (Obligato de flûte, par M. Alp. Dallaire)
 - Mlle Dumaine
 - 6.—(a) Les Cloches... Franck
 - (b) Les Illusions... Rousseau
 - 7.—Duo Mireille... Gounod
 - Mlle G. Dumaine, M. Emile Gour
 - 2ème partie
 - 1.—(a) Le Temps des Lilas, Chausson
 - (b) Eclat de rire "Manon Lescout", Auber
 - Mlle Dumaine
 - 2.—(a) Quand Mai Les Larines L'aurora, la Rose, le Lys Schumann
 - (b) Invictus... Huhn
 - M. Emile Gour
 - 3.—(a) Le Rossignol... R. Hahn
 - (b) Chanson des Noisettes, G. Dupont
 - Mlle Dumaine
 - 4.—Scherzo Tarantelle, Wieniawski
 - M. Jean Deslauriers
 - 5.—Manon, Fabliau... Massenet
 - Mlle Dumaine
 - 6.—Novembre... M. Emile Gour
 - 7.—Duo de Manon, 1er acte, Massenet
 - Mlle G. Dumaine, M. Emile Gour
 - Au piano d'accompagnement: Mlle Aldéa Lussier.

CHANGEMENTS A LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE

(De notre correspondant) Grand'Mère, 15. — M. William Fréchette, de St-Sauveur de Québec, remplace M. J. Lessard, à la Banque Canadienne Nationale de cette ville. M. Lessard nous a laissés pour entrer au bureau de la même banque à La Tuque.

Funérailles de Madame Jos. Melançon

(De notre correspondant) Grand'Mère, 15. — Ces jours derniers, en l'église paroissiale de St-Paul de la Grand'Mère, au milieu d'une grande affluence de parents et d'amis de cette ville et de l'étranger, ont eu lieu les funérailles de Madame Joseph Melançon, née: Exilia Girard. La défunte est décédée des suites d'une courte maladie à l'âge de 47 ans et 4 mois.

La défunte laisse pour la pleurer, son époux, M. Joseph Melançon, une fille, Mlle Germaine et deux fils: MM. Georges et Robert Melançon, tous de cette ville.

Elle laisse aussi une sœur: Mme Charles Lamarche, de cette ville et trois frères: MM. Henri, Arthur et David Girard, tous trois de Grand'Mère.

La défunte fut portée par MM. François Tremblay, Laudias Pratte, Hornidas LeBlanc, Ferdinand Gervais, Oscar Gélinas et Wilbrod Garceau. Durant le service, la quête fut faite par MM. Laudias Pratte et Oscar Gélinas.

A l'orgue, la Chorale de St-Paul, sous la conduite de M. Jean Petit,

maître de chapelle, fit les frais du chant. M. Edgar Hogue et Mlle C. Villemure chantèrent le Crucifix. De Faure, et les autres solistes furent MM. Jean Petit, J.-H. Desroches, N. P.,

Le service fut chanté par M. l'abbé Arthur Brûnelle, assisté de MM. les abbés E. Lamy et J. Mongrain, comme diacre et sous-diacre.

Parmi les nombreux parents et amis présents aux funérailles, nous avons remarqué: M. Joseph Melançon et ses trois enfants Germaine, Georges et Robert; M. et Mme Charles Lamarche, M. et Mme Henri Girard, M. Joseph Maltais, M. et Mme Nérée Bourassa, MM. Arthur et David Girard, M. et Mme Adolphe Lajoie, M. et Mme Donat Cossette, de Grand'Mère, M. et Mme James McNeely, des Trois-Rivières, M. Rodolphe Maltais, Mlles Georgette, Laurette et Françoise Maltais, Mlles Thérèse et Madeleine Lamarche, M. et Mme Sam Pétrin, Mme Arsène Boisvert, Mme T. Perron, de Grand'Mère, Mme Napoléon Thibault, Mme Henri Thibault, de St-Boniface, M. et Mme A. Dupré, de Grand'Mère; Mlles Berthe et Eleda Bourque, M. Pierre Levasseur, de Shawinigan Falls; M. J.-A. Poirier, M. D., Mlles Marie-Jeanne et Yvonne Thibault, de St-Boniface; le Dr R. Lafontaine, le Dr J.-C.-A. Ricard, de Grand'Mère; Mlle Ant. Lefebvre, de

Shawinigan Falls; M. et Mme Téléphore Laing, Mlle Yvonne Doucet, Mme Aimé Ally, M. J.-A. Bernier, M. Bert. Connors, M. R. Hayes, M. J.-A. Barette, etc., etc.

Parmi les nombreuses offrandes de messes, témoignages de sympathies: Offrandes de messes par M. Joseph Maltais, M. et Mme Chs.-N. Lamarche, M. et Mme Adolphe Lajoie, M. David Girard, M. et Mme A. Dupré, M. et Mme Henri Girard.

Offrandes de fleurs: M. Arthur Girard, Mme Chs.-N. Lamarche, M. Rodolphe Maltais.

Bouquets spirituels: M. et Mme Nérée Bourassa, M. et Mme Jules Brière, M. et Mme J. Pilon, M. et Mme Sam Pétrin, M. et Mme Nap. Thibault, M. et Mme Henri Thibault, M. le Professeur J.-N. Leclerc, M. Arthur Comeau, le Dr King, M. et Mme James McNeely, Mlles Berthe et Eleda Bourque, Mlle Estelle Ally, M. Albert LaBrie, M. Henri Neault, Mlle A. Lavallée, Mlles A. et J. Philibert, etc., etc.

A la famille en deuil nos sincères sympathies.

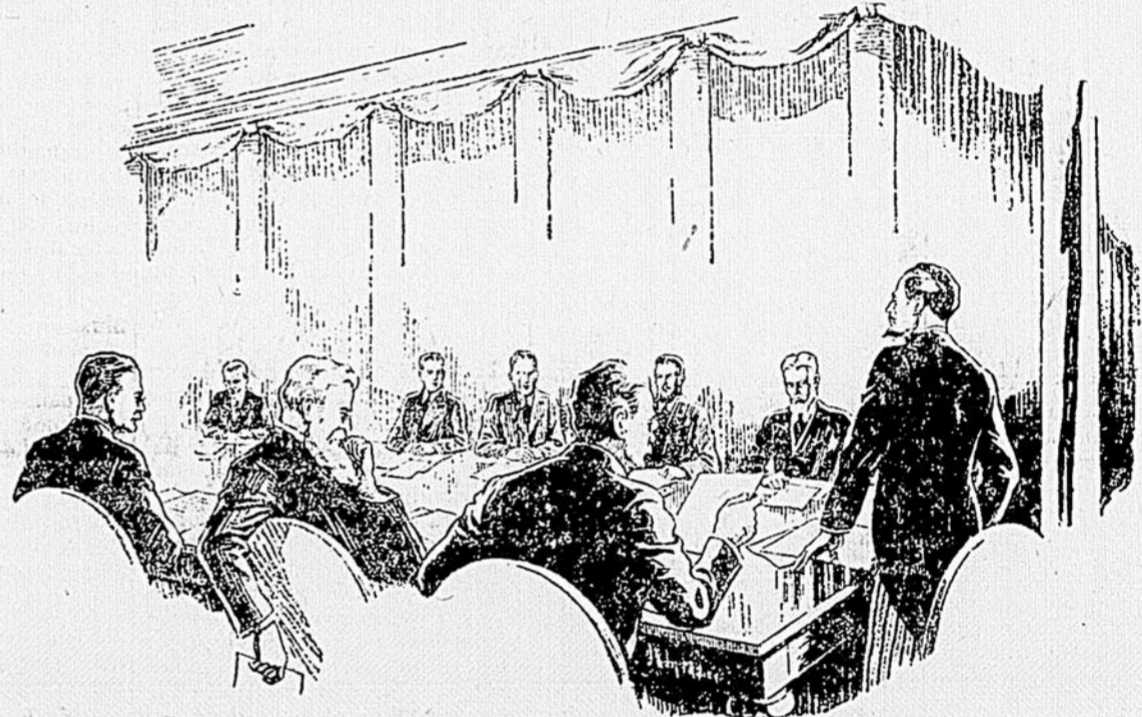
Dans la seule province de Québec, il y a quarante millions d'arpents de terres cultivables; sur ce chiffre il y en a sept millions et demi en culture.

ILS DISENT ADIEU AU MONDE

Grand'Mère, 15. — Deux de nos concitoyens très bien connus en cette ville ont laissé Grand'Mère, lundi dernier pour entrer en religion.

M. Jacques Dubé, fils de Mme Veuve William Dubé, de cette ville, et ancien étudiant au Séminaire des Trois-Rivières s'embarquera au milieu de la semaine à bord du S. S. Melita, à Montréal, avec une vingtaine de compagnons pour entrer au Noviciat des Révérends Pères de la Fraternité Sacerdotale, à Rome, Italie, Communauté dont la Maison-Mère est à Paris, France.

Mlle Marie-Louise Dubé, sœur du précédent et fille de Mme Vve Wm. Dubé s'embarquera aussi avec son frère à destination de Paris, France, où elle entrera au Noviciat des Révérends Sœurs Oblates de Béthanie. Mlle Dubé fera le voyage en compagnie de Mlles Lucinda Lapointe et Cécile Houle, de Shawinigan qui entrent à la même communauté. Mlle Dubé est une graduée du Pensionnat des Révérendes Dames Ursulines de cette ville. Avant son départ elle était sténographe au bureau de MM. les Notaires Desroches et Dostaler, de cette ville.



Qui Doit Employer la Langue Française ?

IL est universellement connu que le français est la langue de la diplomatie. Elle est le medium employé par les diplomates de nations différentes se rencontrant en conférence.

Ce compliment fait aux gens de langue française prouve que le beau parler de France est aussi d'une grande utilité.

Mais est-il possible à une personne de langue anglaise d'apprendre à parler le français aussi bien qu'une autre qui le parle depuis le berceau? Nous ne le croyons pas. C'est pour cela que, pour tous nos communiqués concernant la Poudre à Pâte Magique, la Lessive Gillett, etc., nous employons des Canadiens de langue française. Nous prenons toutes les précautions possibles pour nous assurer que les sensibilités auriculaires de nos amis et concitoyens de Québec ne soient pas choquées par du mauvais français.

Evidemment, il arrive parfois que des stylistes français critiquent le langage que nous employons, mais rarement, et quand cela arrive, il est presque toujours constaté que notre idée est assez claire et que l'objection faite est contredite par d'autres.

A tout événement, nous faisons notre possible pour nous entourer d'employés de langue française compétents, pour transmettre nos messages à la population de Québec.

La grande popularité des produits Gillett dans Québec prouve que nos efforts ne sont pas en vain.

La Cie. E. W. Gillett Ltée.

TORONTO, CANADA

Succursales: VANCOUVER - WINNIPEG - OTTAWA - MONTREAL - QUEBEC

Fabricants: POUDRE A PATE MAGIQUE LESSIVE GILLETT, GILEX GALETTES DE LEVAIN "ROYAL"

THE HOWE LUMBER COMPANY LIMITED

253 RUE BELLEFEUILLE TEL. 1367
LES TROIS-RIVIERES

SHAWINIGAN FALLS CHICOUTIMI
TEL. 593 TEL. 586

Economisez sur le coût de vos matériaux et bénéficiez de la différence.

Portes de Chambre,
Moulures,
Best-Wall,
Bois franc pour plancher,
Planche embouvetée,
Soliveaux,
Pin pour carré de Maison,

Que ce soit le bois pour tout une maison ou seulement une planche, vous aurez le même service.

PRIX RAISONNABLES SERVICE PROMPT

Nous sommes aussi acheteurs de toutes sortes de bois

GROS ET DÉTAIL

LE COIN DES DAMES



POUR LES VACANCES

Nous laisserons à l' "enquête", pendant juillet et août, le présent sujet, afin de permettre à nos amis-es, malgré le va-et-vient des vacances, de venir faire leur causerie mensuelle.

Je souhaite que plusieurs suivent le bon exemple déjà si joliment donné et que toutes celles de nos lectrices qui peuvent écrire facilement, et c'est la majorité, deviennent nos collaboratrices.

Grâce à la générosité de "François", il y aura donc un deuxième prix pour cette "enquête", prix auquel tout le monde de l' "enquête" aura droit.

Je souhaite de bien belles, de bien reposantes vacances à mes gentilles amies, et, à nos lecteurs.

Je fais le vœu que chacun vienne nous en relater les heureux épisodes, au cours de l'été.

Fleurette de GIVRE.

AVENTURE TRAGIQUE

La comtesse de Reinach-Fosse-magne retrace la douloureuse aventure de la princesse Charlotte de Belgique, impératrice du Mexique. Une des scènes les plus poignantes est celle dont Rome fut le théâtre.

On sait l'histoire. Son jeune Empire vacille. Elle s'embarque pour la France, afin d'appeler à son aide Napoléon III. Elle ne reçoit que des paroles vagues, elle se sent abandonnée... Peu après, elle se dirige vers Rome. Le 27 septembre 1866, elle obtient de Pie IX une première audience. Le 30, sans être attendue, elle retourne au Vatican.

Pie IX vient de célébrer sa messe, il déjeûne. Elle insiste, elle est introduite. Le pape a devant lui une tasse de chocolat; Charlotte y plonge sa main, qu'elle porte à sa bouche, criant qu'elle meurt de faim, que son entourage, soudoyé par Napoléon III, veut l'empoisonner. On accourt; on essaye de la calmer. Elle est folle.

Tout le jour, malgré les assurances qui lui sont données, elle refuse de quitter le Vatican; on est obligé de lui dresser un lit dans la bibliothèque papale, où elle passe la nuit, tantôt gémissante, tantôt exaltée.

(Rome).

Les exploitations hydrauliques totales du Dominion représentent en moyenne 388 chevaux-vapeur par 1,000 de population, comparativement à 100 c.v. par 1000 de population aux Etats-Unis. Ce chiffre n'est dépassé que par la Norvège.

Petite Enquête

SUJET:—De nos jours, laquelle est la plus estimée: la jeune fille timide et réservée, ou la jeune fille audacieuse et "dans le train", comme on dit?

(François).

NOTE:—Le sujet prête à une discussion intéressante; les jeunes filles diront franchement d'après leur expérience personnelle ou ce qu'elles voient autour d'elles, ce qu'elles en pensent... et, nos collaborateurs seront les bienvenus de bien vouloir répondre à "François" qui le leur demande.

AUDACIEUSE—RESERVEE

De nos jours où c'est l'automobile, l'électricité, l'aéroplane et le radio qui sont en vogue, où le calme d'antan, dans les châteaux ou les rustiques cabanes, a fait place à une fièvre de vivre le plus intensément et le plus promptement possible, la jeune fille a besoin, et cela bien malgré elle parfois, d'être "dans le train".

Autrefois, elle avait une dot qui lui permettait d'attendre en paix le prince charmant, ou plutôt les princes charmants, et de choisir ensuite selon son bon cœur, mais le plus souvent selon la volonté de ses parents—ou bien elle n'avait pas de fortune, et alors elle était vouée à rester dans le célibat, à moins que, comme dans les romans, il arrivait que quelque chevalier désintéressé vint s'incliner devant tant de grâces et réclamer non pas la bourse, mais le cœur de sa mie. Et je trouve que ces dernières étaient les bienheureuses d'être aimées uniquement pour elles-mêmes.

Aujourd'hui où la jeune fille, la jeune femme, doit à l'égal de l'homme, lutter pour la vie, il faut qu'elle soit en quelque sorte immunisée contre la timidité, qui l'empêcherait d'arriver. Il faut qu'elle s'arme de cette cuirasse qui s'appelle de "l'audace", si elle veut conquérir une bonne place dans la société ou dans le monde des affaires. Il faut en un mot, monsieur François, qu'elle soit "dans le train". Ce qui ne veut pas dire qu'elle doive se départir de son bon sens, de sa dignité et de son charme féminins. Celles qui s'épanouissent comme des folles, celles qui, une fois "dans le train", perdent tout contrôle, sont des malheureuses qu'il faut plaindre.

Mais il y a moyen de tout concilier et de conduire "ce train" à une allure modérée. De nos jours de grande vitesse, François, il ne nous est pas toujours permis de choisir; si l'on veut arriver à point, il ne faut pas, par timidité, voyager à dos d'âne, il faut bon gré, mal gré prendre "le train".

Etoile filante.

Jeune fille d'aujourd'hui, auda-

crivait ses dernières volontés, exigeant qu'on l'enterre à Saint-Pierre, tout près du tombeau de l'Apôtre.

On lui persuade que tous ses serviteurs sont incarcérés, qu'elle peut rentrer à son hôtel en toute sécurité. Elle y consent enfin. L'escorte des dragons l'y ramène; mais, en chemin, l'impératrice supplie qu'on arrête et qu'on la laisse descendre de la voiture; elle court à une fontaine publique, s'empare d'un des gobelets où boivent les pauvres, et le vide à plusieurs reprises.

Revenue à son logis, tranquille en apparence, elle congédie toutes ses dames d'honneur, ne gardant auprès d'elle que la fidèle Mathilde, sa femme de chambre qui doit se procurer un petit fourneau, du charbon, des poules vivantes et un panier d'œufs, car Charlotte ne veut rien manger qui ne soit préparé devant elle. Quelqu'un qui put jeter un coup d'œil à sa chambre aperçut, auprès du lit somptueux surmonté d'un dais de soie, une toilette garnie d'objets en argent aux pieds de laquelle, attachées par la patte, quelques poules picoraient sur le lapis; les consoles de marbre ou de bois précieuses portaient le réchaud de Mathilde, les paniers de provisions et la carafe d'eau que l'impératrice surveillait sans répit et qu'elle allait elle-même remplir aux fontaines de la ville. Deux ou trois fois par jour, elle commandait au hasard, dans les faubourgs quand elle apercevait une fontaine, elle descendait, tendait sa carafe sous le goulot et remonta tranquillement dans son carrosse, sans regarder ni voir personne.

Prévenu par le cardinal Antonelli, le comte de Flandre accourut à Rome et emmena sa sœur à Miramar. Et depuis soixante ans, l'infortunée princesse vit, privée de raison, dans un château de Belgique.

Nos Vieilles Légendes Canadiennes



LES LUTINS

LE LOUP-GAROU

La folio brochure publiée récemment par le Pacifique Canadien, sous le titre de "Légendes du St-Laurent", a soulevé l'admiration générale, et les journaux du pays tout entier ont été unanimes dans leurs éloges à l'adresse de la grande compagnie de transport, qui ne néglige aucune occasion de faire connaître les beautés de notre pays, en même temps que le charme de ses vieilles coutumes.

Voici par exemple ce qu'écrivait l' "Éclair", de Beauveville, au sujet de cet ouvrage:

"La compagnie du Pacifique Canadien, notre grande et prospère compagnie de transport, vient de publier un brochure de luxe, intitulée "Légendes du St-Laurent" qui lui fait grandement honneur. Ce travail est non seulement une œuvre d'art au point de vue typographique, mais c'est encore un ouvrage rendu à la langue française et à notre race.

Depuis quelques années, les directeurs de cette puissante organisation ont eu l'heureuse inspiration, pour annoncer leurs différents systèmes de transport, de publier de luxueuses brochures, rédigées avec un soin tout particulier et bourrées de renseignements historiques et de détails des plus intéressants sur les endroits que le voyageur est appelé à parcourir. Et ce qui est à l'honneur du Pacifique Canadien, la langue française a reçu la place d'honneur qu'elle avait le droit d'occuper dans ces différentes



LE PERE COMPAIN, DE LISLE-AUX-COUDRES

lecteur est agréablement surpris de trouver un texte écrit dans une langue d'une exquise pureté, avec une note toute particulière et remplie de la valeur de nos délicieuses légendes canadiennes. La lecture de ces pages nous passionne et nous sommes tout étonnés de nous trouver si vite arrivés au dernier feuillet de cette splendide publication. Ajoutons à cette trop courte appréciation que la description des différents endroits et leur illustration au pastel est d'une précision, d'un cachet qui captivent l'attention et laissent une délicieuse impression.

Nous avons eu devoir apporter ici le témoignage public de notre appréciation aux directeurs du Pacifique Canadien pour cette belle et louable initiative et féliciter très sincèrement l'auteur de cette charmante brochure ainsi que les artistes qui ont contribué à son illustration. C'est un ouvrage littéraire et une œuvre d'art qui fait honneur à la puissante compagnie qui la publie et aux ouvriers de la plume, du pinceau et du burin qui l'ont si magistralement exécutée.

Et c'est surtout un digne hommage rendu à notre beau langage français et à notre race. Nous devons en tenir compte à la compagnie du Pacifique Canadien qui sait apprécier la valeur des Canadiens-français, dans la Confédération, et le rôle qu'ils ont à jouer pour sa grandeur et son développement.

publications. Elle a été traitée royalement et avec un respect digne des plus grands éloges.

Cette dernière publication en est une preuve manifeste. Non seulement l'œil est flatté par la beauté et la richesse des coloris, par le luxe du papier et l'artistique disposition des illustrations et de la matière, mais le

ESCALOPE DE VEAU

Pour ce plat, on peut se servir indifféremment de veau ou de langue. Il faut:

- 1/2 pinte de viande hachée
1 cuillerée à thé de sel
1 cuillerée à thé de jus d'oignon
1 cuillerée à thé de persil haché
1 cuillerée à thé de câpres françaises

- 1 tasse de mie de pain frais
1/2 tasse de bouillon de viande
5 cuillerées de table de beurre
Beurrez un plat au four et retournez le fond de mie de pain. Mélangez la viande, le sel, le poi-

vre et les câpres et mettez une couche de ce mélange sur les mie de pain. Ajoutez quelques petites parcelles de beurre, puis une autre couche de mie de pain et alternez jusqu'à ce que tous les ingrédients aient été employés réservant les mie des assaisonnées et le beurre pour la couche du dessus. Versez le bouillon aromatisé de jus d'oignon. Faites cuire environ 20 minutes dans un four assez chaud.

La langue est l'instrument de damnation pour beaucoup de personnes. Saint Benoît Labre.

Les Nuages

Amas de vapeur d'eau condensée dans l'atmosphère; ils sont intimement liés aux changements de la température.

Les "Cirrus" sont petits, épars dans le ciel, semblables à de légers flocons de laine ou à des plumes qui volent "cirrus", d'où leur nom; ils sont très élevés, 8,000 m. Quand les nuages s'amoncellent en montagnes ou prennent des formes de rochers superposés "cumulus", quand ils deviennent plus nombreux, le soir, il faut s'attendre à la pluie ou à des orages.

Quand les couches de nuages limitées par des lignes horizontales "stratus", qu'on voit ordinairement au lever et au coucher du soleil, prennent les directions opposées, suivant le vent qui les entraîne on peut s'attendre à un changement de temps.

Quand les nuages sont bas, de couleur grise, sans forme caractéristique "nimbus", ils se résolvent assez souvent en pluie ou en neige. Les nuages aux contours saillants et détachés annoncent de la pluie, tandis que les nuages aux contours indécis sont des signes de beau temps.

Les nuages venant du Midi et changeant souvent de direction présagent la pluie.

GRAPHOLOGIE

C. Poupée Rouge:— Elle est très gaie la poupée rouge, et en plus de savoir dire maman, elle doit avoir l'humeur agréable. Il y a beaucoup de vivacité dans son caractère. Quelques mouvements de promptitude, mais pas de malice cependant. Elle a parfois de petits entêtements qui ne durent pas plus qu'une demi-lune. Elle est affectueuse et un brin naïve. Elle est expansive, et elle aime qu'on l'aime, ce qui est très normal et bien naturel. Il y a un petit manque d'ordre mais je crois que ce n'est qu'apparent.

Sybil SOLITI.

LA BONNE CUISINE

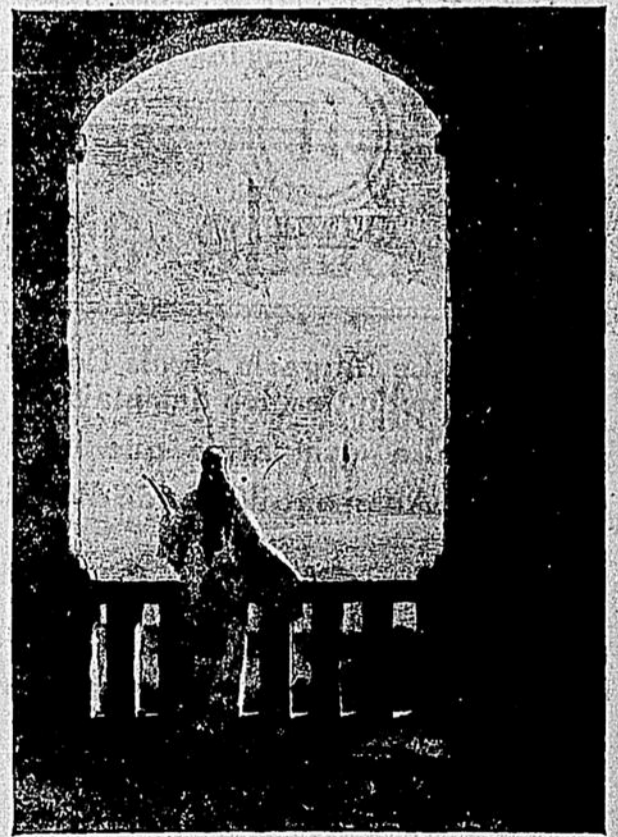
PATE AU PORC ET AU BOEUF

- 1 livre et demie de bœuf maigre
1/2 livre de gras de porc
1 oignon
4 biscuits à la soude
2 œufs
2/3 de tasse de lait
Sel, poivre
Graisse de bacon
2 cuillerées à thé de sauce de Worcester

Hachez le porc et le bœuf, émiettez finement les biscuits, hachez l'oignon et mélangez bien le tout. Versez les œufs non battus, ajoutez le lait et l'assaisonnement, mélangez à fond, moulez en forme de pain et faites cuire environ une heure 1/2 en arrosant fréquemment. Un peu de graisse de bœuf juste au commencement sera probablement suffisante pour l'arrosage.

VARIATIONS

par GEORGETTE GILBERT (Fleurette de Givre)



180 pages de belle littérature

EN VENTE

Au "Bien Public" et dans les principales librairies de Trois-Rivières, Québec et Montréal.

L'unité 80 sous franco.

Réduction substantielle par quantités.

Vente Sensationnelle de Robes

5000 ROBES

Dans les patrons et matériel les plus nouveaux, pour être sacrifiées au plus tôt.

100 ROBES en guinghan et en Chambray, etc. Pour écouler à 99¢

100 ROBES en Broadcloth, Voile, etc. Valant \$4.98. Pour \$1.98

5000 ROBES en Soie rayon, Crêpe de Chine, Crêpe Canton. Depuis \$4.95 à \$19.95

Des centaines de CHAPEAUX blancs, leghorn, modèles légers, petits. Au choix \$2.98

CHAPEAUX importés, grands modèles en leghorn et blancs. Pour écouler à \$3.98

MAISON LOUIS

30, rue Des Forges,

Les Trois-Rivières.

LA RÉGION NICOLÉTAINE

NICOLET

Les funérailles du jeune Desfossez qui s'est noyé ces jours derniers, ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Les porteurs étaient: MM. Zoël Saint Germain, Félix Saint-Germain, Arthur Désilets, Lucien Beauchemin, Georges Côté et Lucien Dubuc.

La levée du corps a été faite par M. le chanoine Saint-Germain, chapelain des RR. SS. du Précieux-Sang. Le service a été chanté par M. l'abbé Béliveau.

Au chœur on remarquait: M. le chanoine Saint-Germain, MM. les abbés L. Morin, Thibault, Lauzière, Desrosiers, M. le chanoine Bourgeois, supérieur du Séminaire.

Dans la nef on remarquait: les RR. SS. de l'Hôtel-Dieu, les RR. SS. de l'Assomption, les RR. SS. du Précieux-Sang, et un grand nombre de parents et d'amis.

Le jeune Eugène Desfossez laisse pour déplorer sa perte ses parents M. et Mme J.-B. Desfossez; ses frères: Bruno et Lucien; ses sœurs: Germaine, Thérèse et Marie; ses oncles et tantes: M. Philippe Desfossez, des Trois-Rivières; MM. et Mmes Alcide Roy, Elphège Roy, de Nicolet, et un grand nombre de parents et d'amis.

—Lundi dernier ont eu lieu les élections de deux commissaires pour la ville. Le notaire Courchesne a présidé les deux élections, assisté de M. Lorenzo Saint-Pierre, comme greffier pour la ville, et de M. H. Grenier pour la paroisse. La paroisse a élu unanimement MM. J.-B. Fleurent et Avila Morrisette et MM. H.-P. Smith, M. D., et J.-A. Leblanc sortant de charge, ont été réélus unanimement pour la ville.

—M. J.-L. Proulx, rue Panet, vient d'acquiescer la propriété de M. Octave Charland, située au coin des rues Notre-Dame et Brasard.

—Dimanche, Sa Grandeur Mgr Bruneau a officié pontificalement à la grand messe à l'occasion de la fête du Précieux-Sang, assistée des abbés Morin comme archidiacre, Houle comme diacre, et Thibault comme sous-diacre.

Dans l'après-midi, après les vêpres une grande procession a défilé de la cathédrale au monastère du Précieux-Sang où un magnifique sermon a été donné par M. le chanoine Hébert, curé d'office, à la cathédrale.

—M. J.-L. Proulx, rue Panet, vient d'acquiescer la propriété de M. Octave Charland, située au coin des rues Notre-Dame et Brasard.

—M. J.-L. Proulx, rue Panet, vient d'acquiescer la propriété de M. Octave Charland, située au coin des rues Notre-Dame et Brasard.

—M. J.-L. Proulx, rue Panet, vient d'acquiescer la propriété de M. Octave Charland, située au coin des rues Notre-Dame et Brasard.

—M. J.-L. Proulx, rue Panet, vient d'acquiescer la propriété de M. Octave Charland, située au coin des rues Notre-Dame et Brasard.

—M. J.-L. Proulx, rue Panet, vient d'acquiescer la propriété de M. Octave Charland, située au coin des rues Notre-Dame et Brasard.

—M. J.-L. Proulx, rue Panet, vient d'acquiescer la propriété de M. Octave Charland, située au coin des rues Notre-Dame et Brasard.

—M. J.-L. Proulx, rue Panet, vient d'acquiescer la propriété de M. Octave Charland, située au coin des rues Notre-Dame et Brasard.

—M. J.-L. Proulx, rue Panet, vient d'acquiescer la propriété de M. Octave Charland, située au coin des rues Notre-Dame et Brasard.

—M. J.-L. Proulx, rue Panet, vient d'acquiescer la propriété de M. Octave Charland, située au coin des rues Notre-Dame et Brasard.

—M. J.-L. Proulx, rue Panet, vient d'acquiescer la propriété de M. Octave Charland, située au coin des rues Notre-Dame et Brasard.

—M. J.-L. Proulx, rue Panet, vient d'acquiescer la propriété de M. Octave Charland, située au coin des rues Notre-Dame et Brasard.

—M. J.-L. Proulx, rue Panet, vient d'acquiescer la propriété de M. Octave Charland, située au coin des rues Notre-Dame et Brasard.

—M. J.-L. Proulx, rue Panet, vient d'acquiescer la propriété de M. Octave Charland, située au coin des rues Notre-Dame et Brasard.

—M. J.-L. Proulx, rue Panet, vient d'acquiescer la propriété de M. Octave Charland, située au coin des rues Notre-Dame et Brasard.

—M. J.-L. Proulx, rue Panet, vient d'acquiescer la propriété de M. Octave Charland, située au coin des rues Notre-Dame et Brasard.

—M. J.-L. Proulx, rue Panet, vient d'acquiescer la propriété de M. Octave Charland, située au coin des rues Notre-Dame et Brasard.

—M. J.-L. Proulx, rue Panet, vient d'acquiescer la propriété de M. Octave Charland, située au coin des rues Notre-Dame et Brasard.

—M. J.-L. Proulx, rue Panet, vient d'acquiescer la propriété de M. Octave Charland, située au coin des rues Notre-Dame et Brasard.

—M. J.-L. Proulx, rue Panet, vient d'acquiescer la propriété de M. Octave Charland, située au coin des rues Notre-Dame et Brasard.

—M. J.-L. Proulx, rue Panet, vient d'acquiescer la propriété de M. Octave Charland, située au coin des rues Notre-Dame et Brasard.

—M. J.-L. Proulx, rue Panet, vient d'acquiescer la propriété de M. Octave Charland, située au coin des rues Notre-Dame et Brasard.

—M. J.-L. Proulx, rue Panet, vient d'acquiescer la propriété de M. Octave Charland, située au coin des rues Notre-Dame et Brasard.

—M. J.-L. Proulx, rue Panet, vient d'acquiescer la propriété de M. Octave Charland, située au coin des rues Notre-Dame et Brasard.

—M. J.-L. Proulx, rue Panet, vient d'acquiescer la propriété de M. Octave Charland, située au coin des rues Notre-Dame et Brasard.

—M. J.-L. Proulx, rue Panet, vient d'acquiescer la propriété de M. Octave Charland, située au coin des rues Notre-Dame et Brasard.

—M. J.-L. Proulx, rue Panet, vient d'acquiescer la propriété de M. Octave Charland, située au coin des rues Notre-Dame et Brasard.

—M. J.-L. Proulx, rue Panet, vient d'acquiescer la propriété de M. Octave Charland, située au coin des rues Notre-Dame et Brasard.

pêche sur une grosse pierre qui se trouve à quelques pieds dans le lit de la rivière. L'enfant, préoccupé à s'amuser, ne s'aperçut pas qu'on venait, à un moment donné d'ouvrir les pelles qui retiennent l'immeuse nappe d'eau de la Southern Power Canada.

Dans l'espace de quelques secondes le jeune pêcheur était entraîné dans les rapides et voué à une mort inévitable. On s'empressa à son secours et les recherches se poursuivirent sans résultat jusque tard dans la nuit.

On n'a trouvé le petit cadavre que dans l'après-midi après plusieurs heures de travail.

BECANCOUR

Mardi a été célébré le mariage de Mlle Lucile Leblanc à M. J. Tourigny.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Martin. Pendant la cérémonie un magnifique programme de chant fut exécuté par la chorale. "Veni Creator" de Millard, soliste; M. Paul Bergeron, ténor; "Noël du Mariage", de Shou-dem, solo par M. France Brien, accompagnement de violon par Mlle Juliette Blondin; "Souvenez-vous Vierge Marie" chanté par Mlle Juliette Blondin; "O Salutaris" par M. le Curé Gaston Dubé. A l'orgue Mlle Thérèse Blondin.

La mariée portait un joli costume bleu marin, un chapeau blanc et une jolie parure en renard.

Après la réception chez Mme Louis Carignan l'heureux couple partait pour voyage à Montréal.

—En visite chez M. Ben. Deshaies M. et Mme France Brien, d'Amos.

—Mlle Marie-Ange Leblanc, garde-malade, à Trois-Rivières, et le notaire Boucher, du Cap-de-la-Madeleine, notaire et Mme D.-H. Rheault de Gentilly, en visite chez Mme Zéphir Leblanc.

—M. et Mme Guay, de Woonsocket, E.-U., de passage chez Mme Achille Blondin, Mme Achille Leduc et Melle Thérèse Blondin.

—M. et Mme Pierre Cyrenne, M. et Mme Léopold Cyrenne, Mme J.-E. Blondin, M. et Mme Joseph Cyrenne en voyage à Arthabaska, dimanche.

—Mlle Rose-Eva Morissette est chez sa mère, Mme Nérée Morissette, depuis quelques jours.

—M. Philippe Cyrenne est revenu d'un voyage aux Etats-Unis.

Mardi a été célébré le mariage de Mlle Lucile Leblanc à M. J. Tourigny.

Mardi a été célébré le mariage de Mlle Lucile Leblanc à M. J. Tourigny.

Mardi a été célébré le mariage de Mlle Lucile Leblanc à M. J. Tourigny.

Mardi a été célébré le mariage de Mlle Lucile Leblanc à M. J. Tourigny.

Mardi a été célébré le mariage de Mlle Lucile Leblanc à M. J. Tourigny.

Mardi a été célébré le mariage de Mlle Lucile Leblanc à M. J. Tourigny.

Mardi a été célébré le mariage de Mlle Lucile Leblanc à M. J. Tourigny.

Mardi a été célébré le mariage de Mlle Lucile Leblanc à M. J. Tourigny.

Mardi a été célébré le mariage de Mlle Lucile Leblanc à M. J. Tourigny.

Mardi a été célébré le mariage de Mlle Lucile Leblanc à M. J. Tourigny.

Mardi a été célébré le mariage de Mlle Lucile Leblanc à M. J. Tourigny.

Mardi a été célébré le mariage de Mlle Lucile Leblanc à M. J. Tourigny.

Mardi a été célébré le mariage de Mlle Lucile Leblanc à M. J. Tourigny.

Mardi a été célébré le mariage de Mlle Lucile Leblanc à M. J. Tourigny.

Mardi a été célébré le mariage de Mlle Lucile Leblanc à M. J. Tourigny.

Mardi a été célébré le mariage de Mlle Lucile Leblanc à M. J. Tourigny.

Mardi a été célébré le mariage de Mlle Lucile Leblanc à M. J. Tourigny.

Mardi a été célébré le mariage de Mlle Lucile Leblanc à M. J. Tourigny.

Mardi a été célébré le mariage de Mlle Lucile Leblanc à M. J. Tourigny.

Mardi a été célébré le mariage de Mlle Lucile Leblanc à M. J. Tourigny.

Mardi a été célébré le mariage de Mlle Lucile Leblanc à M. J. Tourigny.

Mardi a été célébré le mariage de Mlle Lucile Leblanc à M. J. Tourigny.

Mardi a été célébré le mariage de Mlle Lucile Leblanc à M. J. Tourigny.

Mardi a été célébré le mariage de Mlle Lucile Leblanc à M. J. Tourigny.

Mardi a été célébré le mariage de Mlle Lucile Leblanc à M. J. Tourigny.

ST-NARCISSE

Le monde écolier.

Le 5 juillet eut lieu l'élection de deux nouveaux commissaires d'écoles: MM. Joseph-N. St-Arnaud et Siméon Bonenfant ont été désignés pour remplacer MM. Majorique Trépanier et Albert Baril. Le corps des commissaires comprend encore MM. Henri Gervais, Donat Pronovost et Romulad-D. Cossette.

Pour acquiescer à une requête des contribuables du Barrage, les dits commissaires ont décidé d'y établir une école permanente qui devra recevoir environ 25 enfants.

Nos étudiants de l'extérieur sont en vacances dans leurs familles. Durant la dernière année scolaire, ils étaient au nombre de 35, 16 garçons et 19 filles, répartis comme suit: 7, au Séminaire; (MM. Th. Trudel, R. Cossette, L. Jacob, Cl. Veillette, J. Nobert, D. Trudel et M. Cossette); 2, au Collège Séraphique, 6, au Collège de St-Stanislas et 1, à celui de Victoriaville.

Cinq, au convent des Ursulines: (Mlles M. St-Arnaud, Ir. Trudel, B. Gervais, J. Grandmaison, G. Gravel), 6, à celui de St-Maurice, 2, à St-Stanislas, 2, à Verchères, 1, à Champlain, à la Pointe-du-Lac, 1, à Valleyfield, 1, à Yamachélie.

Ont obtenu leur diplôme pour l'enseignement, à l'École Normale des Trois-Rivières, Mlles Irène Trudel et Madeleine St-Arnaud, et à celle de Valleyfield, Mlle Sara Brouillette.

Le 5 juillet eut lieu l'élection de deux nouveaux commissaires d'écoles: MM. Joseph-N. St-Arnaud et Siméon Bonenfant ont été désignés pour remplacer MM. Majorique Trépanier et Albert Baril. Le corps des commissaires comprend encore MM. Henri Gervais, Donat Pronovost et Romulad-D. Cossette.

Pour acquiescer à une requête des contribuables du Barrage, les dits commissaires ont décidé d'y établir une école permanente qui devra recevoir environ 25 enfants.

Nos étudiants de l'extérieur sont en vacances dans leurs familles. Durant la dernière année scolaire, ils étaient au nombre de 35, 16 garçons et 19 filles, répartis comme suit: 7, au Séminaire; (MM. Th. Trudel, R. Cossette, L. Jacob, Cl. Veillette, J. Nobert, D. Trudel et M. Cossette); 2, au Collège Séraphique, 6, au Collège de St-Stanislas et 1, à celui de Victoriaville.

Cinq, au convent des Ursulines: (Mlles M. St-Arnaud, Ir. Trudel, B. Gervais, J. Grandmaison, G. Gravel), 6, à celui de St-Maurice, 2, à St-Stanislas, 2, à Verchères, 1, à Champlain, à la Pointe-du-Lac, 1, à Valleyfield, 1, à Yamachélie.

Ont obtenu leur diplôme pour l'enseignement, à l'École Normale des Trois-Rivières, Mlles Irène Trudel et Madeleine St-Arnaud, et à celle de Valleyfield, Mlle Sara Brouillette.

Le 5 juillet eut lieu l'élection de deux nouveaux commissaires d'écoles: MM. Joseph-N. St-Arnaud et Siméon Bonenfant ont été désignés pour remplacer MM. Majorique Trépanier et Albert Baril. Le corps des commissaires comprend encore MM. Henri Gervais, Donat Pronovost et Romulad-D. Cossette.

Pour acquiescer à une requête des contribuables du Barrage, les dits commissaires ont décidé d'y établir une école permanente qui devra recevoir environ 25 enfants.

Nos étudiants de l'extérieur sont en vacances dans leurs familles. Durant la dernière année scolaire, ils étaient au nombre de 35, 16 garçons et 19 filles, répartis comme suit: 7, au Séminaire; (MM. Th. Trudel, R. Cossette, L. Jacob, Cl. Veillette, J. Nobert, D. Trudel et M. Cossette); 2, au Collège Séraphique, 6, au Collège de St-Stanislas et 1, à celui de Victoriaville.

Cinq, au convent des Ursulines: (Mlles M. St-Arnaud, Ir. Trudel, B. Gervais, J. Grandmaison, G. Gravel), 6, à celui de St-Maurice, 2, à St-Stanislas, 2, à Verchères, 1, à Champlain, à la Pointe-du-Lac, 1, à Valleyfield, 1, à Yamachélie.

Ont obtenu leur diplôme pour l'enseignement, à l'École Normale des Trois-Rivières, Mlles Irène Trudel et Madeleine St-Arnaud, et à celle de Valleyfield, Mlle Sara Brouillette.

Le 5 juillet eut lieu l'élection de deux nouveaux commissaires d'écoles: MM. Joseph-N. St-Arnaud et Siméon Bonenfant ont été désignés pour remplacer MM. Majorique Trépanier et Albert Baril. Le corps des commissaires comprend encore MM. Henri Gervais, Donat Pronovost et Romulad-D. Cossette.

Pour acquiescer à une requête des contribuables du Barrage, les dits commissaires ont décidé d'y établir une école permanente qui devra recevoir environ 25 enfants.

Nos étudiants de l'extérieur sont en vacances dans leurs familles. Durant la dernière année scolaire, ils étaient au nombre de 35, 16 garçons et 19 filles, répartis comme suit: 7, au Séminaire; (MM. Th. Trudel, R. Cossette, L. Jacob, Cl. Veillette, J. Nobert, D. Trudel et M. Cossette); 2, au Collège Séraphique, 6, au Collège de St-Stanislas et 1, à celui de Victoriaville.

Cinq, au convent des Ursulines: (Mlles M. St-Arnaud, Ir. Trudel, B. Gervais, J. Grandmaison, G. Gravel), 6, à celui de St-Maurice, 2, à St-Stanislas, 2, à Verchères, 1, à Champlain, à la Pointe-du-Lac, 1, à Valleyfield, 1, à Yamachélie.

Ont obtenu leur diplôme pour l'enseignement, à l'École Normale des Trois-Rivières, Mlles Irène Trudel et Madeleine St-Arnaud, et à celle de Valleyfield, Mlle Sara Brouillette.

Le 5 juillet eut lieu l'élection de deux nouveaux commissaires d'écoles: MM. Joseph-N. St-Arnaud et Siméon Bonenfant ont été désignés pour remplacer MM. Majorique Trépanier et Albert Baril. Le corps des commissaires comprend encore MM. Henri Gervais, Donat Pronovost et Romulad-D. Cossette.

Pour acquiescer à une requête des contribuables du Barrage, les dits commissaires ont décidé d'y établir une école permanente qui devra recevoir environ 25 enfants.

Nos étudiants de l'extérieur sont en vacances dans leurs familles. Durant la dernière année scolaire, ils étaient au nombre de 35, 16 garçons et 19 filles, répartis comme suit: 7, au Séminaire; (MM. Th. Trudel, R. Cossette, L. Jacob, Cl. Veillette, J. Nobert, D. Trudel et M. Cossette); 2, au Collège Séraphique, 6, au Collège de St-Stanislas et 1, à celui de Victoriaville.

Cinq, au convent des Ursulines: (Mlles M. St-Arnaud, Ir. Trudel, B. Gervais, J. Grandmaison, G. Gravel), 6, à celui de St-Maurice, 2, à St-Stanislas, 2, à Verchères, 1, à Champlain, à la Pointe-du-Lac, 1, à Valleyfield, 1, à Yamachélie.

Ont obtenu leur diplôme pour l'enseignement, à l'École Normale des Trois-Rivières, Mlles Irène Trudel et Madeleine St-Arnaud, et à celle de Valleyfield, Mlle Sara Brouillette.

Le 5 juillet eut lieu l'élection de deux nouveaux commissaires d'écoles: MM. Joseph-N. St-Arnaud et Siméon Bonenfant ont été désignés pour remplacer MM. Majorique Trépanier et Albert Baril. Le corps des commissaires comprend encore MM. Henri Gervais, Donat Pronovost et Romulad-D. Cossette.

Pour acquiescer à une requête des contribuables du Barrage, les dits commissaires ont décidé d'y établir une école permanente qui devra recevoir environ 25 enfants.

Nos étudiants de l'extérieur sont en vacances dans leurs familles. Durant la dernière année scolaire, ils étaient au nombre de 35, 16 garçons et 19 filles, répartis comme suit: 7, au Séminaire; (MM. Th. Trudel, R. Cossette, L. Jacob, Cl. Veillette, J. Nobert, D. Trudel et M. Cossette); 2, au Collège Séraphique, 6, au Collège de St-Stanislas et 1, à celui de Victoriaville.

Cinq, au convent des Ursulines: (Mlles M. St-Arnaud, Ir. Trudel, B. Gervais, J. Grandmaison, G. Gravel), 6, à celui de St-Maurice, 2, à St-Stanislas, 2, à Verchères, 1, à Champlain, à la Pointe-du-Lac, 1, à Valleyfield, 1, à Yamachélie.

Ont obtenu leur diplôme pour l'enseignement, à l'École Normale des Trois-Rivières, Mlles Irène Trudel et Madeleine St-Arnaud, et à celle de Valleyfield, Mlle Sara Brouillette.

Le 5 juillet eut lieu l'élection de deux nouveaux commissaires d'écoles: MM. Joseph-N. St-Arnaud et Siméon Bonenfant ont été désignés pour remplacer MM. Majorique Trépanier et Albert Baril. Le corps des commissaires comprend encore MM. Henri Gervais, Donat Pronovost et Romulad-D. Cossette.

Pour acquiescer à une requête des contribuables du Barrage, les dits commissaires ont décidé d'y établir une école permanente qui devra recevoir environ 25 enfants.

Nos étudiants de l'extérieur sont en vacances dans leurs familles. Durant la dernière année scolaire, ils étaient au nombre de 35, 16 garçons et 19 filles, répartis comme suit: 7, au Séminaire; (MM. Th. Trudel, R. Cossette, L. Jacob, Cl. Veillette, J. Nobert, D. Trudel et M. Cossette); 2, au Collège Séraphique, 6, au Collège de St-Stanislas et 1, à celui de Victoriaville.

Cinq, au convent des Ursulines: (Mlles M. St-Arnaud, Ir. Trudel, B. Gervais, J. Grandmaison, G. Gravel), 6, à celui de St-Maurice, 2, à St-Stanislas, 2, à Verchères, 1, à Champlain, à la Pointe-du-Lac, 1, à Valleyfield, 1, à Yamachélie.

Ont obtenu leur diplôme pour l'enseignement, à l'École Normale des Trois-Rivières, Mlles Irène Trudel et Madeleine St-Arnaud, et à celle de Valleyfield, Mlle Sara Brouillette.

ST-NARCISSE

Le monde écolier.

Le 5 juillet eut lieu l'élection de deux nouveaux commissaires d'écoles: MM. Joseph-N. St-Arnaud et Siméon Bonenfant ont été désignés pour remplacer MM. Majorique Trépanier et Albert Baril. Le corps des commissaires comprend encore MM. Henri Gervais, Donat Pronovost et Romulad-D. Cossette.

Pour acquiescer à une requête des contribuables du Barrage, les dits commissaires ont décidé d'y établir une école permanente qui devra recevoir environ 25 enfants.

Nos étudiants de l'extérieur sont en vacances dans leurs familles. Durant la dernière année scolaire, ils étaient au nombre de 35, 16 garçons et 19 filles, répartis comme suit: 7, au Séminaire; (MM. Th. Trudel, R. Cossette, L. Jacob, Cl. Veillette, J. Nobert, D. Trudel et M. Cossette); 2, au Collège Séraphique, 6, au Collège de St-Stanislas et 1, à celui de Victoriaville.

Cinq, au convent des Ursulines: (Mlles M. St-Arnaud, Ir. Trudel, B. Gervais, J. Grandmaison, G. Gravel), 6, à celui de St-Maurice, 2, à St-Stanislas, 2, à Verchères, 1, à Champlain, à la Pointe-du-Lac, 1, à Valleyfield, 1, à Yamachélie.

Ont obtenu leur diplôme pour l'enseignement, à l'École Normale des Trois-Rivières, Mlles Irène Trudel et Madeleine St-Arnaud, et à celle de Valleyfield, Mlle Sara Brouillette.

Le 5 juillet eut lieu l'élection de deux nouveaux commissaires d'écoles: MM. Joseph-N. St-Arnaud et Siméon Bonenfant ont été désignés pour remplacer MM. Majorique Trépanier et Albert Baril. Le corps des commissaires comprend encore MM. Henri Gervais, Donat Pronovost et Romulad-D. Cossette.

Pour acquiescer à une requête des contribuables du Barrage, les dits commissaires ont décidé d'y établir une école permanente qui devra recevoir environ 25 enfants.

Nos étudiants de l'extérieur sont en vacances dans leurs familles. Durant la dernière année scolaire, ils étaient au nombre de 35, 16 garçons et 19 filles, répartis comme suit: 7, au Séminaire; (MM. Th. Trudel, R. Cossette, L. Jacob, Cl. Veillette, J. Nobert, D. Trudel et M. Cossette); 2, au Collège Séraphique, 6, au Collège de St-Stanislas et 1, à celui de Victoriaville.

Cinq, au convent des Ursulines: (Mlles M. St-Arnaud, Ir. Trudel, B. Gervais, J. Grandmaison, G. Gravel), 6, à celui de St-Maurice, 2, à St-Stanislas, 2, à Verchères, 1, à Champlain, à la Pointe-du-Lac, 1, à Valleyfield, 1, à Yamachélie.

Ont obtenu leur diplôme pour l'enseignement, à l'École Normale des Trois-Rivières, Mlles Irène Trudel et Madeleine St-Arnaud, et à celle de Valleyfield, Mlle Sara Brouillette.

Le 5 juillet eut lieu l'élection de deux nouveaux commissaires d'écoles: MM. Joseph-N. St-Arnaud et Siméon Bonenfant ont été désignés pour remplacer MM. Majorique Trépanier et Albert Baril. Le corps des commissaires comprend encore MM. Henri Gervais, Donat Pronovost et Romulad-D. Cossette.

Pour acquiescer à une requête des contribuables du Barrage, les dits commissaires ont décidé d'y établir une école permanente qui devra recevoir environ 25 enfants.

Nos étudiants de l'extérieur sont en vacances dans leurs familles. Durant la dernière année scolaire, ils étaient au nombre de 35, 16 garçons et 19 filles, répartis comme suit: 7, au Séminaire; (MM. Th. Trudel, R. Cossette, L. Jacob, Cl. Veillette, J. Nobert, D. Trudel et M. Cossette); 2, au Collège Séraphique, 6, au Collège de St-Stanislas et 1, à celui de Victoriaville.

Cinq, au convent des Ursulines: (Mlles M. St-Arnaud, Ir. Trudel, B. Gervais, J. Grandmaison, G. Gravel), 6, à celui de St-Maurice, 2, à St-Stanislas, 2, à Verchères, 1, à Champlain, à la Pointe-du-Lac, 1, à Valleyfield, 1, à Yamachélie.

Ont obtenu leur diplôme pour l'enseignement, à l'École Normale des Trois-Rivières, Mlles Irène Trudel et Madeleine St-Arnaud, et à celle de Valleyfield, Mlle Sara Brouillette.

Le 5 juillet eut lieu l'élection de deux nouveaux commissaires d'écoles: MM. Joseph-N. St-Arnaud et Siméon Bonenfant ont été désignés pour remplacer MM. Majorique Trépanier et Albert Baril. Le corps des commissaires comprend encore MM. Henri Gervais, Donat Pronovost et Romulad-D. Cossette.

Pour acquiescer à une requête des contribuables du Barrage, les dits commissaires ont décidé d'y établir une école permanente qui devra recevoir environ 25 enfants.

Nos étudiants de l'extérieur sont en vacances dans leurs familles. Durant la dernière année scolaire, ils étaient au nombre de 35, 16 garçons et 19 filles, répartis comme suit: 7, au Séminaire; (MM. Th. Trudel, R. Cossette, L. Jacob, Cl. Veillette, J. Nobert, D. Trudel et M. Cossette); 2, au Collège Séraphique, 6, au Collège de St-Stanislas et 1, à celui de Victoriaville.

Cinq, au convent des Ursulines: (Mlles M. St-Arnaud, Ir. Trudel, B. Gervais, J. Grandmaison, G. Gravel), 6, à celui de St-Maurice, 2, à St-Stanislas, 2, à Verchères, 1, à Champlain, à la Pointe-du-Lac, 1, à Valleyfield, 1, à Yamachélie.

Ont obtenu leur diplôme pour l'enseignement, à l'École Normale des Trois-Rivières, Mlles Irène Trudel et Madeleine St-Arnaud, et à celle de Valleyfield, Mlle Sara Brouillette.

Le 5 juillet eut lieu l'élection de deux nouveaux commissaires d'écoles: MM. Joseph-N. St-Arnaud et Siméon Bonenfant ont été désignés pour remplacer MM. Majorique Trépanier et Albert Baril. Le corps des commissaires comprend encore MM. Henri Gervais, Donat Pronovost et Romulad-D. Cossette.

Pour acquiescer à une requête des contribuables du Barrage, les dits commissaires ont décidé d'y établir une école permanente qui devra recevoir environ 25 enfants.

Nos étudiants de l'extérieur sont en vacances dans leurs familles. Durant la dernière année scolaire, ils étaient au nombre de 35, 16 garçons et 19 filles, répartis comme suit: 7, au Séminaire; (MM. Th. Trudel, R. Cossette, L. Jacob, Cl. Veillette, J. Nobert, D. Trudel et M. Cossette); 2, au Collège Séraphique, 6, au Collège de St-Stanislas et 1, à celui de Victoriaville.

Cinq, au convent des Ursulines: (Mlles M. St-Arnaud, Ir. Trudel, B. Gervais, J. Grandmaison, G. Gravel), 6, à celui de St-Maurice, 2, à St-Stanislas, 2, à Verchères, 1, à Champlain, à la Pointe-du-Lac, 1, à Valleyfield, 1, à Yamachélie.

Ont obtenu leur diplôme pour l'enseignement, à l'École Normale des Trois-Rivières, Mlles Irène Trudel et Madeleine St-Arnaud, et à celle de Valleyfield, Mlle Sara Brouillette.

Le 5 juillet eut lieu l'élection de deux nouveaux commissaires d'écoles: MM. Joseph-N. St-Arnaud et Siméon Bonenfant ont été désignés pour remplacer MM. Majorique Trépanier et Albert Baril. Le corps des commissaires comprend encore MM. Henri Gervais, Donat Pronovost et Romulad-D. Cossette.

Pour acquiescer à une requête des contribuables du Barrage, les dits commissaires ont décidé d'y établir une école permanente qui devra recevoir environ 25 enfants.

Nos étudiants de l'extérieur sont en vacances dans leurs familles. Durant la dernière année scolaire, ils étaient au nombre de 35, 16 garçons et 19 filles, répartis comme suit: 7, au Séminaire; (MM. Th. Trudel, R. Cossette, L. Jacob, Cl. Veillette, J. Nobert, D. Trudel et M. Cossette); 2, au Collège Séraphique, 6, au Collège de St-Stanislas et 1, à celui de Victoriaville.